
GREEN LANTERN
BANG!
BANG!
REVUE TRIMESTRIELLE EN COULEURS
N° 4
Belgique 20 F
Suisse 1,80 F.
Canada 35 CTS.
2F
POP MAGAZINE

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION POP MAGAZINE	1972	1973 - 1974
AQUAMAN	n° 11 à 14	n° 15 à 17
ATOM	n° 5 à 8	n° 9 à 11
BIB ET ZETTE	n° 26 à 29	n° 30 à 33
CAPTAIN ACTION	n° 4 à 5 (fin)	
FLASH	n° 9 à 12	n° 13 à 16
FLIP ET FLOP	n° 24 à 27	n° 28 à 30
FOX ET CROW	n° 26 à 29	n° 30 à 33
GLOP	n° 6 à 7 (fin)	
GREEN LANTERN		n° 1 à 4
LES 3 MOUSQUETAIRES	n° 24 à 27	n° 28 à 30
MICK MUFF	n° 7 à 10	n° 11 à 14 (fin)
MONDE FUTUR	n° 5 à 8a	n° 9 à 12
PUMBY	n° 15 à 18	n° 19 à 22
STANLEY	n° 6 à 9 (fin)	

COLLECTION ROSES BLANCHES		
JUNE	n° 5 à 8	n° 9 à 11

Attention : A partir du n 12, June devient semblable à nos autres titres de la collection « Roses Blanches » à savoir : 13 X 18 — 100 pages.

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des règlements en timbre-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici.

Pour nos lecteurs qui auront le présent numéro à une date indéterminée et surtout avec un décalage important dans le temps par rapport à la date de parution qui figure en dernière page, ou en page de couverture, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit : de nombreux numéros pouvant être épuisés à cette époque.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plaît unttimbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si, nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.



PLUS JAMAIS IL NE PORTERA SA TENUE DE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE ! PLUS JAMAIS IL NE DÉCHAÎNERA LA PUISSANCE DE SA BAGUE ÉNERGÉTIQUE CONTRE L'INJUSTICE ET LE MAL ! VOILÀ LE TRISTE SORT QUI ATTEND GREEN LANTERN QUAND IL ARRIVE POUR FAIRE SON RAPPORT À SES SUPÉRIEURS, LES GARDIENS. PARCE QU'IL N'A PAS RÉUSSI À CAPTURER UN GROUPE D'ESPIONS "LE MALHEUREUX IGNORE QUI ILS SONT ET OÙ ILS SE CACHENT" LE HÉROS COULEUR D'ESPÉRANCE SERA DÉGRADÉ ET REDEVIENDRA UN HOMME COMME TOUS LES AUTRES !

LE MYSTÈRE DU PENDENTIF JAUNE

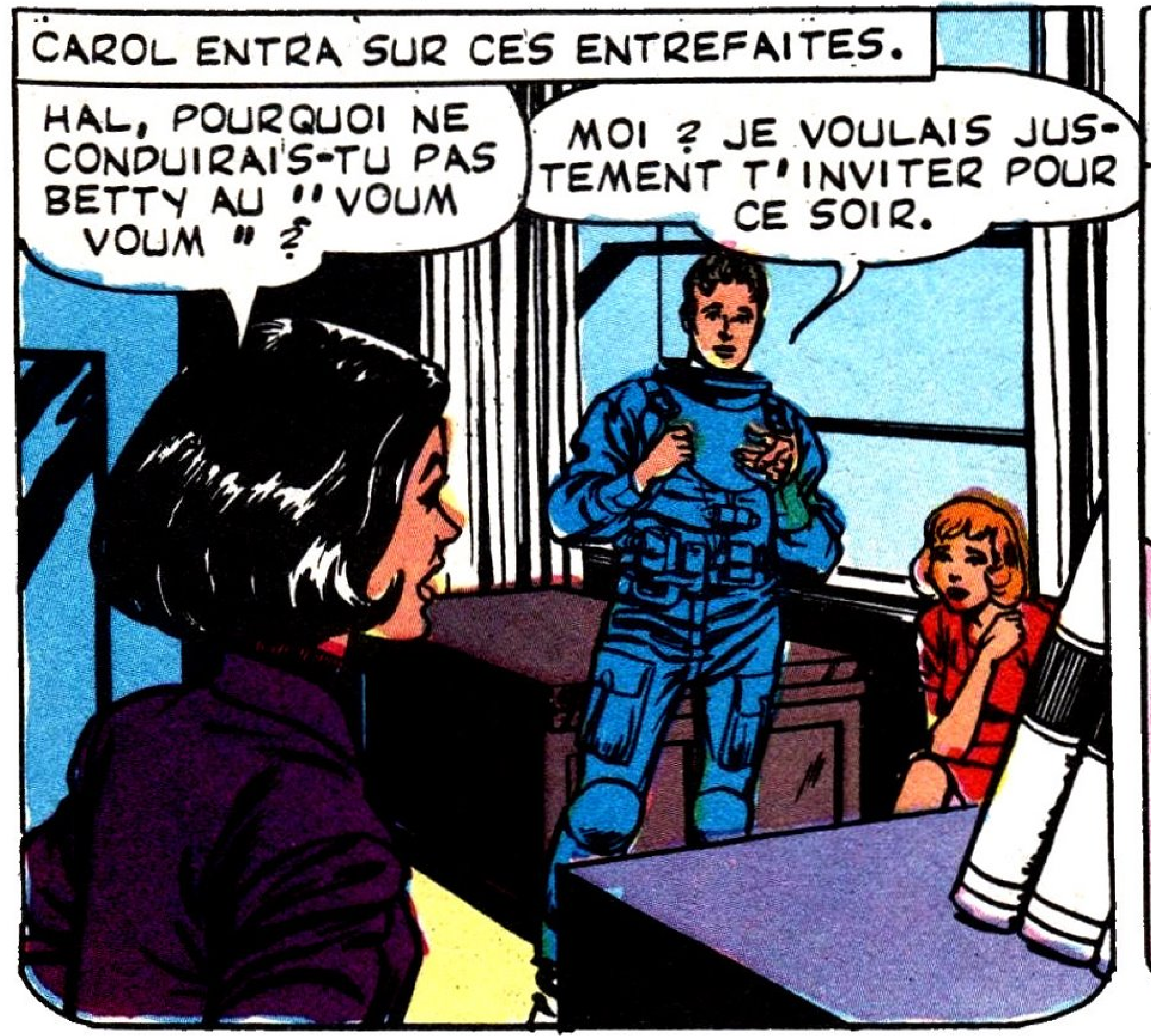
R-C


LORSQUE LE JEUNE THOMAS KALMUKU "ALIAS PIEFACE" UTILISE SON PASSE-PARTOUT POUR PÉNÉTRER DANS LE VESTIAIRE DE HAL JORDAN, SITUÉ DANS L'UN DES BÂTIMENTS DE LA COMPAGNIE AÉROSPATIALE FERRIS, IL TROUVE SON AMI AU DÉSESPOIR.
HAL ! QU'EST-CE QUI NE VA PAS ?
TOUT ! J'AI DESHONORÉ L'UNIFORME GLORIEUX QUE JE PORTE. JE VAIS ÊTRE PRIVÉ DE MES POUVOIRS DE GREEN LANTERN ET JE LE MÉRITE.
SLAM !


VOYONS, TU N'ES PAS SÉRIEUX.
CROIS-TU QUE JE PLAISANTERAIS SUR UN SUJET AUSSI GRAVE ? J'ADORE MON RÔLE DE JUSTICIER, MAIS COMMENT POURRAIS-JE CONTINUER À L'ASSUMER APRÈS AVOIR SABOTÉ L'AFFAIRE SUR LAQUELLE JE TRAVAILLAIS ? J'AI TRAHI MON PAYS ! J'AI RÉVÉLÉ LE SECRET DE MA DOUBLE IDENTITÉ ET LES GARDIENS LE DÉCOUVRIRONT.

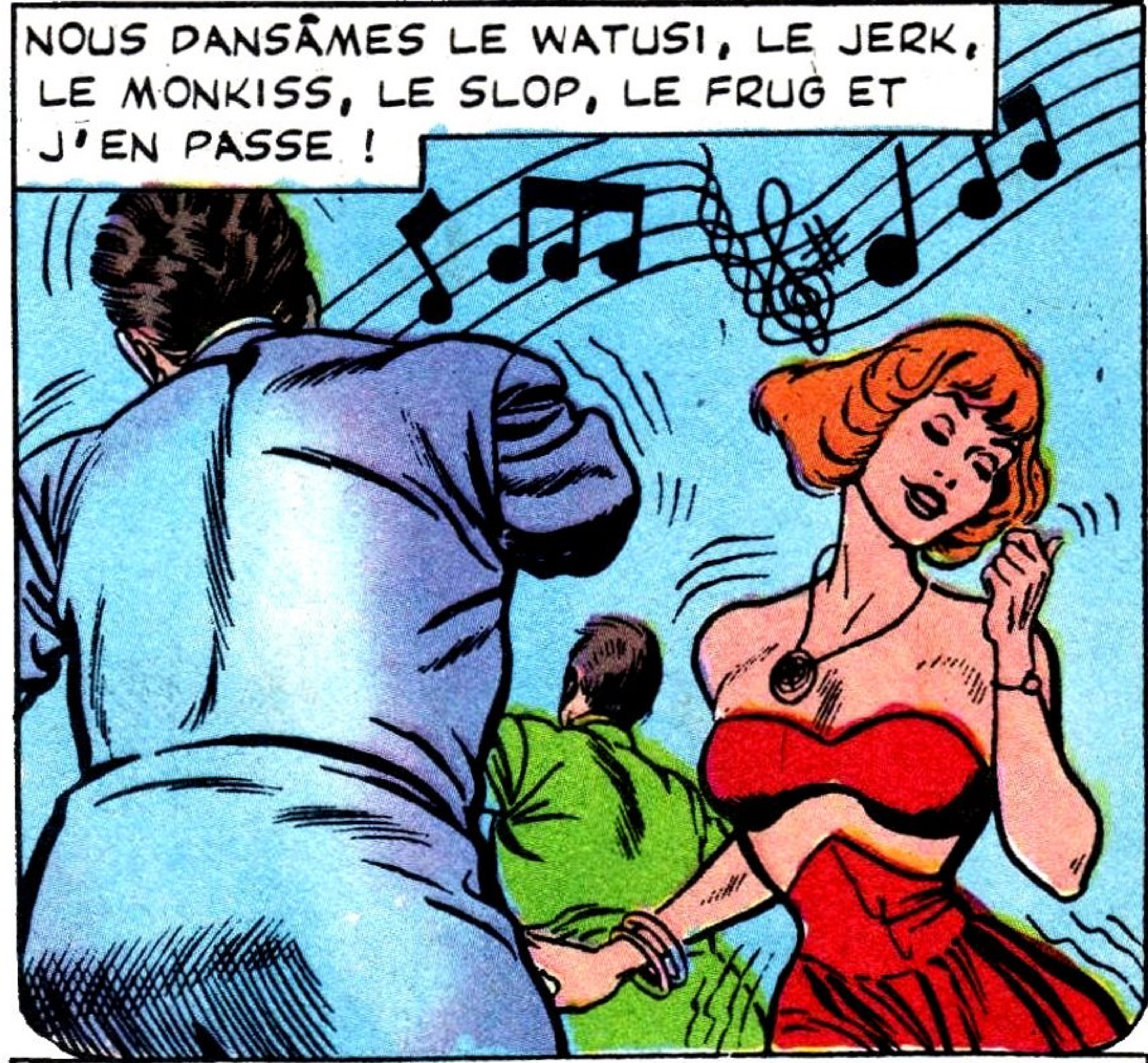

CE QUI ME NAVRE, C'EST QUE CE CAS ÉTAIT TOUT CE QU'IL Y A DE SIMPLE ! AU COURS DE MA CARRIÈRE, J'AI RÉUSSI À TRIOMPHER DES ÊTRES LES PLUS INTELLIGENTS, MAIS J'AI LAMENTABLEMENT ÉCHOUÉ CONTRE UNE BANDE D'ESPIONS SANS ENVERGURE !


TOUT AVAIT COMMENCÉ QUELQUES JOURS AUPARAVANT. JE VENAIS DE TERMINER UN VOL D'ESSAI ET J'ÉTAIS PASSE AU BUREAU DE CAROL FERRIS POUR LUI FIXER UN RENDEZ-VOUS.
JE SAIS QUE VOUS ÊTES LA SECRÉTAIRE DE CAROL MAIS JE NE PUIS CROIRE QUE C'EST ELLE QUI VOUS REND TRISTE.
JE PLEURE A CAUSE DE MON FIANCÉ. IL M'AVAIT PROMIS DE M'EMMENER DANSER AU CLUB "VOUM-VOUM" ET VOILÀ QU'IL SE DÉCOMMANDE POUR SORTIR AVEC UNE AUTRE.

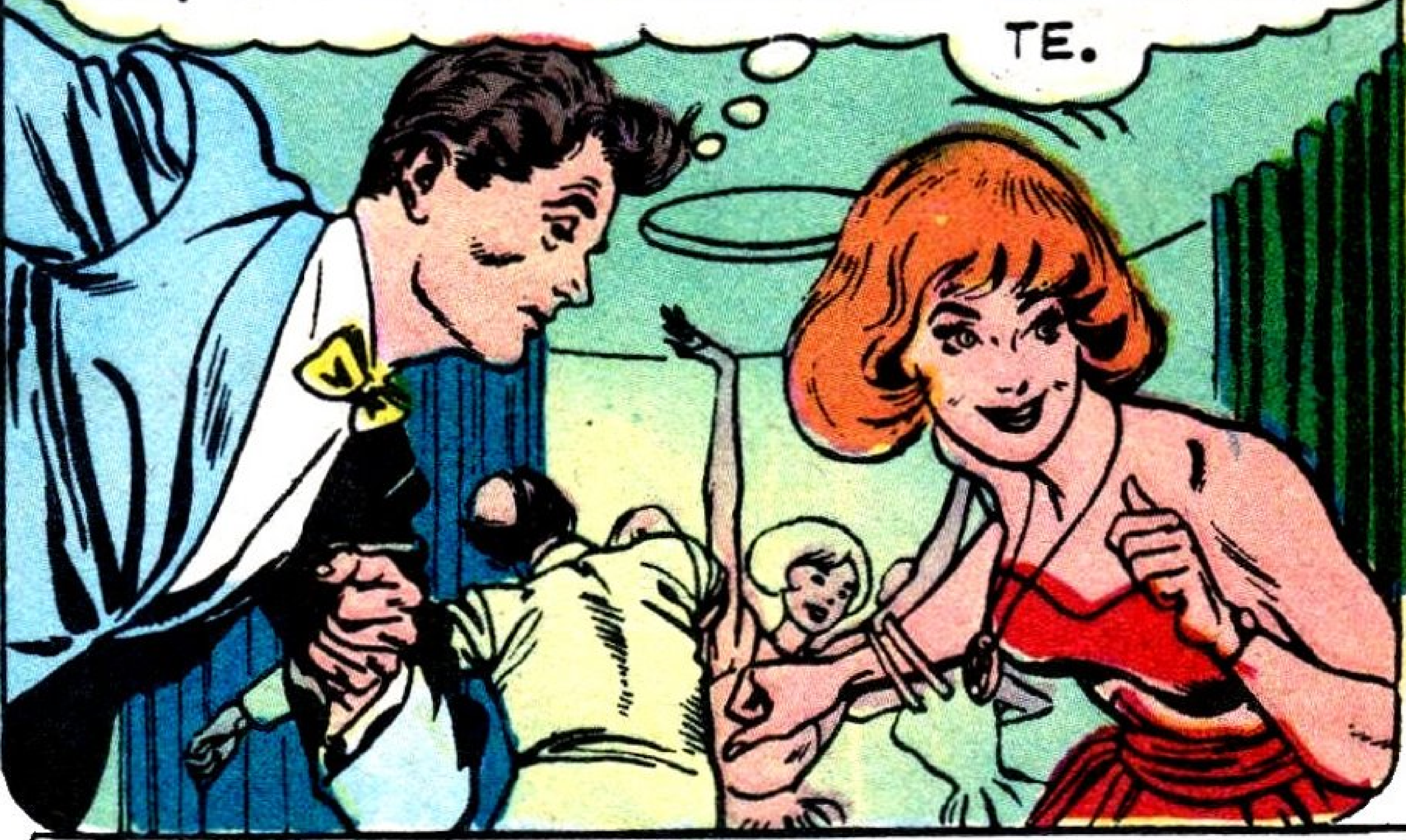

CAROL ENTRA SUR CES ENTREFAITES.
HAL, POURQUOI NE CONDUIRAIS-TU PAS BETTY AU "VOUM VOUM" ?
MOI ? JE VOULAIS JUSTEMENT T'INVITER POUR CE SOIR.


VOUS LE SAVEZ, MA FIANCÉE EST CAPABLE DE ME PLIER À TOUS SES CAPRICES QUAND L'ENVIE LUI EN PREND.
JE TE PROMETS TOUTES MES SOIRÉES DE LA SEMAINE PROCHAINE, SI TU NOUS FAIS CETTE FAVEUR À BETTY ET À MOI ! TU L'ACCOMPAGNES AU CLUB, SON FIANCÉ VOIT EN TOI UN RIVAL, IL EST FURIEUX ET REVIENT À LA PETITE SLOANE.
BON, C'EST ENTENDU.
2


CE SOIR-LÀ, AU CLUB "VOUM-VOUM", JE TENTAI DE FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC LA JEUNE FILLE AVANT QUE LA MUSIQUE NE COMMENÇÂT.
QUELLE MAGNIFIQUE TOPAZE VOUS PORTEZ EN PENDENTIF, BETTY !
CE BIJOU VIENT D'EXTRÊME-ORIENT, ET...MAIS CE N'EST PAS LE MOMENT DE DISCUTER DE ÇA ! L'ORCHESTRE ATTAQUE, ALLONS DANSER.


NOUS DANSÂMES LE WATUSI, LE JERK, LE MONKISS, LE SLOP, LE FRUG ET J'EN PASSE !

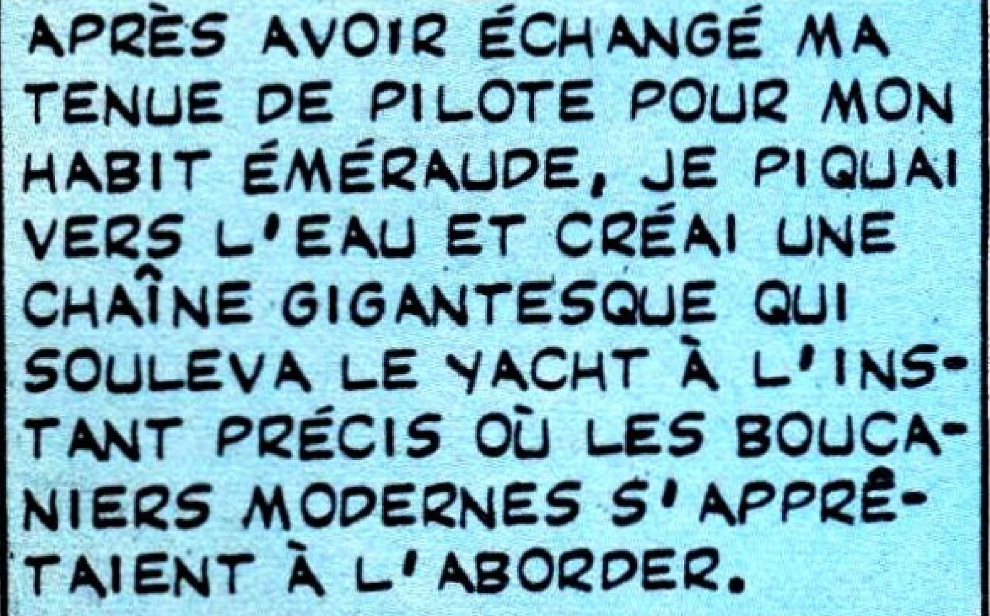

POUR DANSER, NOUS DANSÂMES ! AU BOUT D'UN MOMENT, JE NE VOYAIS PLUS QUE LE LOURD PENDENTIF JAUNE SE BALANÇANT AU GRÉ DES RYTHMES QUI MARTELAIENT MES TYMPANS.


POUR UNE RAISON QUE J'IGNORE, J'AVAIS TERRIBLEMENT SOMMEIL...MAIS JE N'EN CONTINUAIS PAS MOINS D'ÉVOLUER POUR BIEN MONTRER AU FIANCÉ DE BETTY QU'ELLE S'AMUSAIT COMME UNE PETITE FOLLE !
MES PAUPIÈRES PÈSENT UNE TONNE. HEUREUSEMENT QU'IL N'Y A PAS DE VALSE, CAR JE M'ENDORMIRAIS SUR LA PISTE.


QUAND JE RAMENAI MA PARTENAIRE CHEZ ELLE, J'EUS L'IMPRESSION QUE JE N'AVAIS PAS FAIT GRAND CHOSE POUR ELLE.
JE SUIS NAVRÉ QUE ÇA N'AIT PAS MARCHÉ.
ÇA A PARFAITEMENT RÉUSSI, AU CONTRAIRE. MON PLAN S'EST DÉROULÉ DE FAÇON MERVEILLEUSE, VOUS VERREZ.


JE ME HÂTAI DE RENTRER CHEZ MOI POUR M'ÉCROULER SUR MON LIT. JE L'IGNORAI ALORS, MAIS J'APPRIS PAR LA SUITE QUE JE M'ÉTAIS RELEVÉ PEU APRÈS -TOUJOURS ENDORMI, BIEN QUE MES YEUX FUSSENT OUVERTS- ET QUE JE ME MIS À RÉDIGER UN RAPPORT COMPLET SUR L'AVION QUE J'AVAIS TESTÉ.
LORSQUE J'AURAI TERMINÉ CE MÉMOIRE, JE M'HABILLERAI ET J'IRAI LE POSTER.


À CE POINT DU RÉCIT, PIE-FACE NE SE CONTIENT PLUS.
QU'EST-CE QUI A BIEN PU TE POUSSER À FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ? LE S-P 21 EST UN APPAREIL MILITAIRE ULTRA-SECRET !
C'EST EXACT. IL S'AGIT D'UN AVION À FUSÉE NUCLÉAIRE UTILISANT UN PROPULSEUR À HYDROGÈNE LIQUIDE... ET QUI FAIT PARTIE DU PROJET ROVER QUE LES USINES FERRIS RÉALISENT POUR LE GOUVERNEMENT.
C'EST CE QUI REND MON ACTE SI LOURD DE CONSÉQUENCES ! J'AI LIVRÉ DES INFORMATIONS DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE À DES ESPIONS ETRANGERS OU TOUT AU MOINS À QUELQU'UN QUI COMPTE LES VENDRE À UNE NATION ENNEMIE. JE SUIS UN TRAÎTRE !
MAIS... TIENS-TOI BIEN... TU NE SAIS PAS ENCORE LE PIRE !
QUOI ? IL Y A AUTRE CHOSE ? NOM D'UNE PIPE !
LE LENDEMAIN, JE SURVOLAI LA MER AUX COMMANDES DU S-P 21 POUR UN AUTRE VOL D'ESSAI, QUAND...
BON SANG ! QUE SE PASSE-T-IL, LÀ EN BAS ?
JE VIS UN BATEAU DU TYPE PÉNICHE DE DÉBARQUEMENT, EXPÉDIER UN OBUS DANS LA PROUE DU YACHT D'UN MILLIARDAIRE.
JE VAIS LAISSER LE SOIN À MA BAGUE ÉNERGÉTIQUE DE MAINTENIR MON APPAREIL EN VOL, PENDANT QUE J'IRAI METTRE BON ORDRE À CE DUEL.
BLAM!


APRÈS AVOIR ÉCHANGÉ MA TENUE DE PILOTE POUR MON HABIT ÉMERAUDE, JE PIQUAI VERS L'EAU ET CRÉAI UNE CHAÎNE GIGANTESQUE QUI SOULEVA LE YACHT À L'INSTANT PRÉCIS OÙ LES BOUCANIERS MODERNES S'APPRÊTAIENT À L'ABORDER.

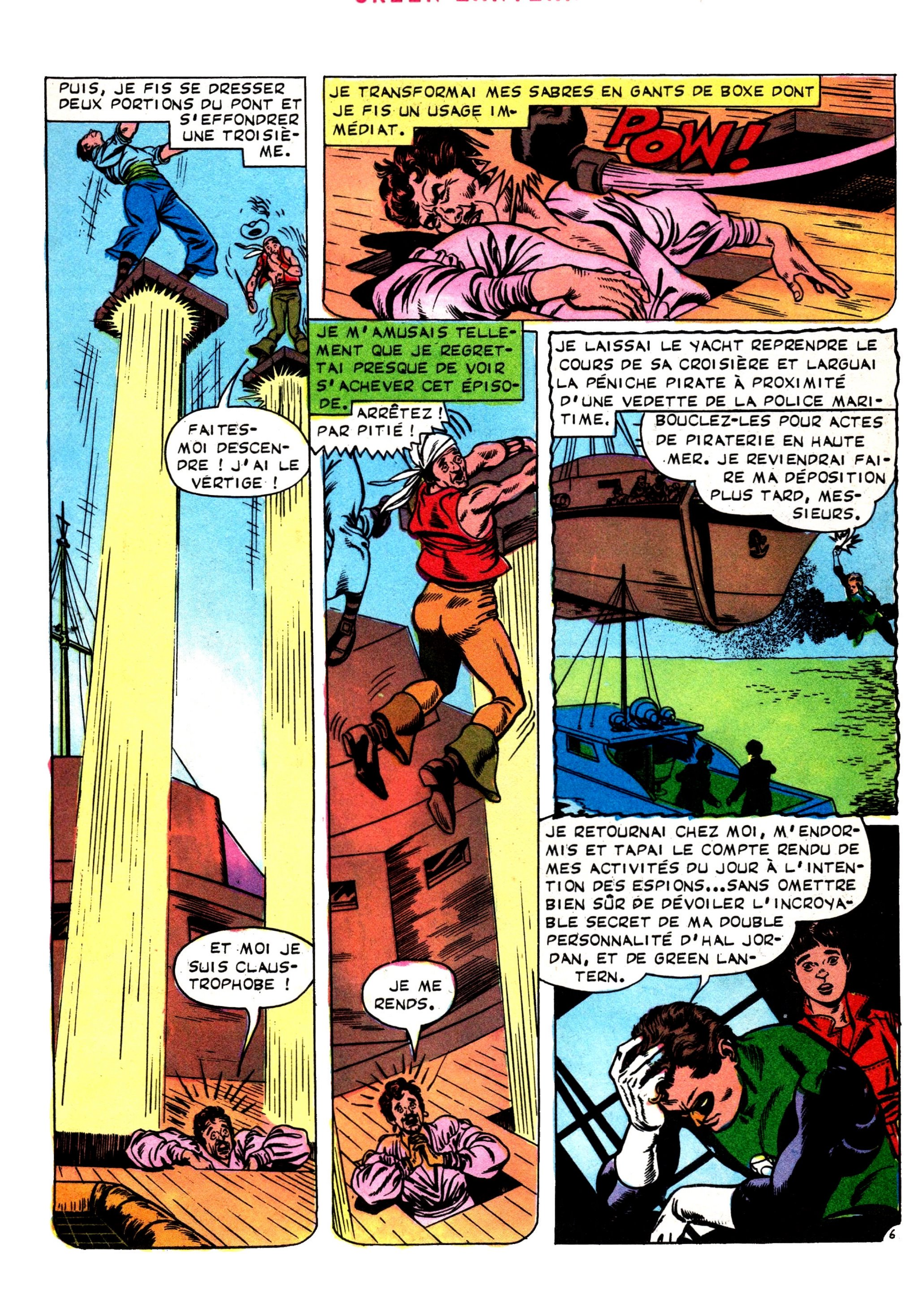

JE VAIS APPLIQUER MON TRAITEMENT SPÉCIAL À CES CANAILLES.


DÉLIVRÉ DU SOUCI DU YACHT, JE ME LAISSAI TOMBER SUR LE PONT DE LA PÉNICHE CONVERTIE.
JE N'AI QU'À ORDONNER À MES SABRES DE SE MOUVOIR ET ILS RÉPONDENT INSTANTANÉMENT À MA VOLONTÉ.


J'ÉTAIS ENGAGÉ DANS CET AFFRONTEMENT À UN CONTRE TROIS LORSQUE DEUX NOUVEAUX BANDITS JUGÈRENT OPPORTUN DE ME BONDIR DESSUS DU PONT SUPÉRIEUR.
PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON RIT !


UNE SECONDE AVANT QUE LES PIRATES DU VINGTIÈME SIÈCLE NE S'ABATTENT SUR MOI, JE MATÉRIALISAI UN "TRAMPOLINE" AU-DESSUS DE MA TÊTE.
EH BIEN, REBONDISSEZ MAINTENANT.


ILS ENTAMÈRENT UNE SÉRIE DE SAUTS INVOLONTAIRES QUI MIT FIN À LEURS INTENTIONS BELLIQUEUSES À MON ÉGARD.


PUIS, JE FIS SE DRESSER DEUX PORTIONS DU PONT ET S'EFFONDRER UNE TROISIÈME.
FAITES-MOI DESCENDRE ! J'AI LE VERTIGE !
ET MOI JE SUIS CLAUSTROPHOBE !
JE TRANSFORMAI MES SABRES EN GANTS DE BOXE DONT JE FIS UN USAGE IMMÉDIAT.
POW !
JE M'AMUSAIS TELLEMENT QUE JE REGRETTAI PRESQUE DE VOIR S'ACHEVER CET ÉPISODE.
ARRÊTEZ ! PAR PITIÉ !
JE ME RENDS.
JE LAISSAI LE YACHT REPRENDRE LE COURS DE SA CROISIÈRE ET LARGUAI LA PÉNICHE PIRATE À PROXIMITÉ D'UNE VEDETTE DE LA POLICE MARITIME.
BOUCLEZ-LES POUR ACTES DE PIRATERIE EN HAUTE MER. JE REVIENDRAI FAIRE MA DÉPOSITION PLUS TARD, MESSIEURS.
JE RETOURNAI CHEZ MOI, M'ENDORMIS ET TAPAI LE COMPTE RENDU DE MES ACTIVITÉS DU JOUR À L'INTENTION DES ESPIONS...SANS OMETTRE BIEN SÛR DE DÉVOILER L'INCROYABLE SECRET DE MA DOUBLE PERSONNALITÉ D'HAL JORDAN, ET DE GREEN LANTERN.
6



AUSSI, TANDIS QUE JE DACTYLOGRAPHIAIS MON SECOND EXPOSÉ, MON ANNEAU ÉNERGÉTIQUE REMPLIT FIDÈLEMENT SON OFFICE.

HEIN ? QUOI ? OH... QUE FAIS-JE ICI EN PLEINE NUIT ?

IL Y A UN INCENDIE DANS TA CHAMBRE ET IL S'ÉTEND RAPIDEMENT.

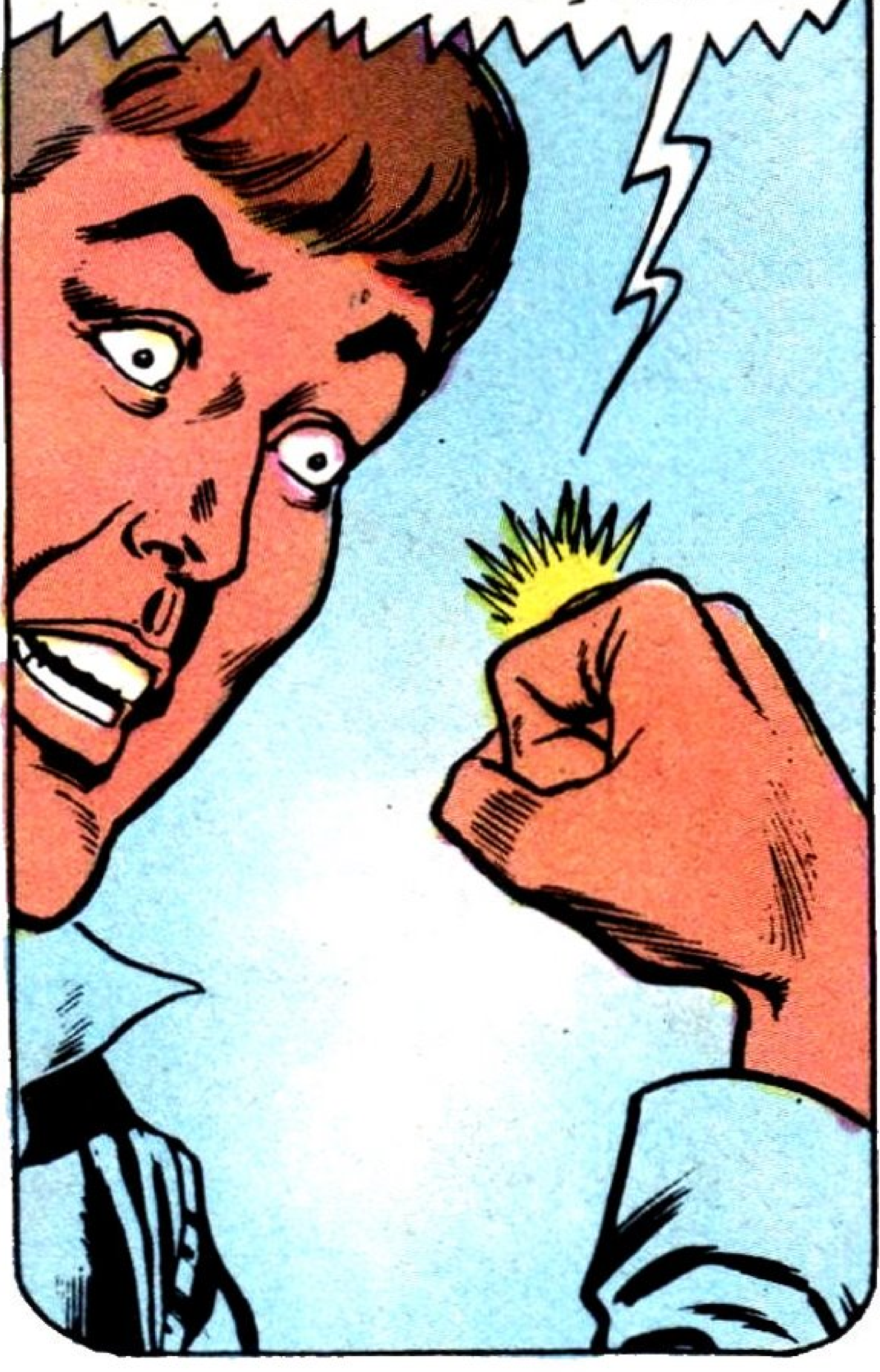
À DEMI-ASSOUPI, IGNORANT TOUJOURS POURQUOI J'ÉTAIS INSTALLÉ DEVANT MA MACHINE À ÉCRIRE, J'ÉTEIGNIS LES FLAMMES.





COMME IL M'ARRIVAIT SOUVENT DE LE FAIRE, JE DEMANDAI À MA BAGUE DE ME FOURNIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS QU'ELLE POSSÉDAIT SUR CE MYSTÈRE.

BETTY SLOANE T'A HYPNOTISÉ PAR LE MOUVEMENT DE PENDULE DONT ÉTAIT ANIMÉ SON PENDENTIF DE TOPAZE TANDIS QUE VOUS DANSIEZ.

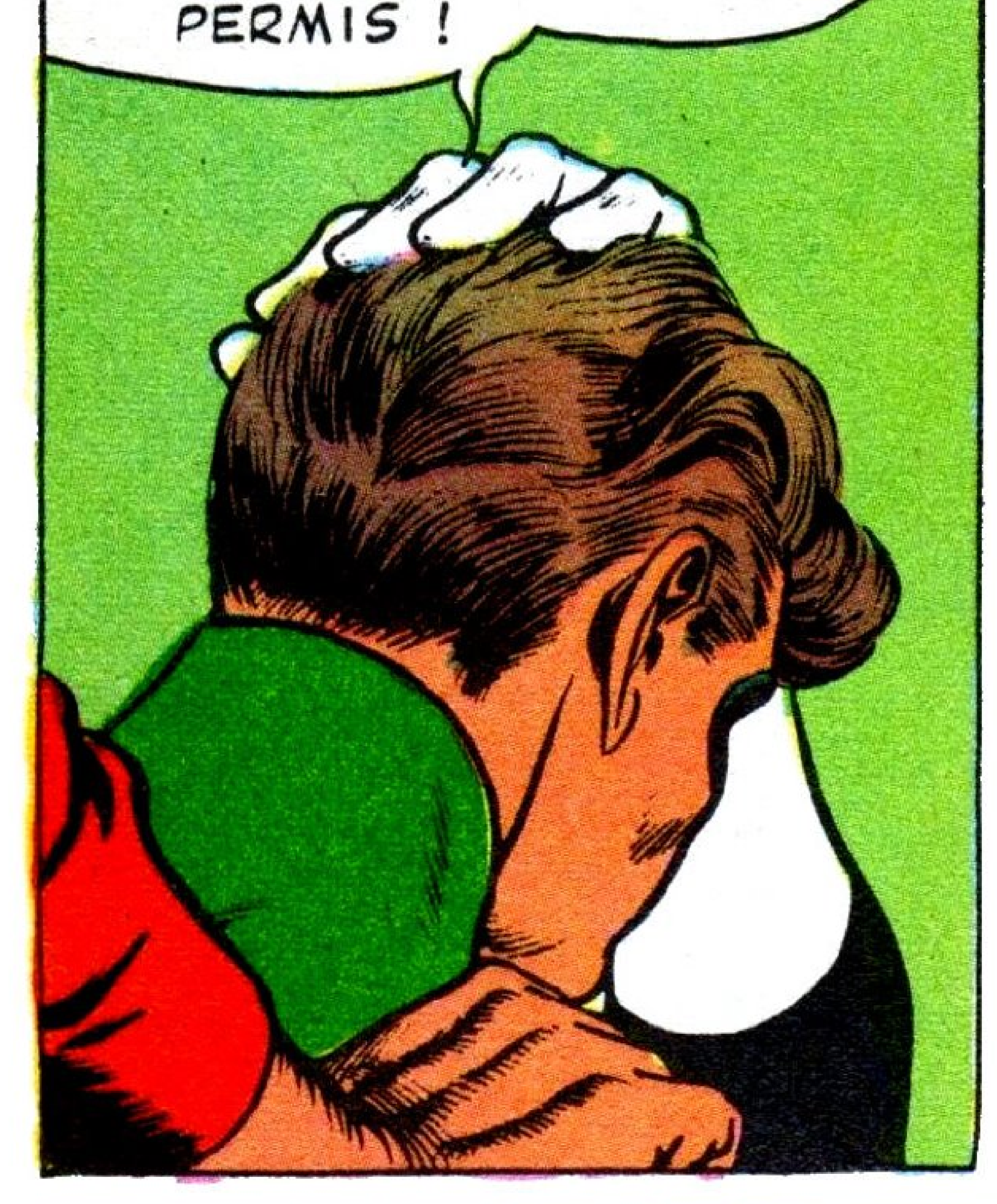


QUAND VOUS DORMIREZ CE SOIR, VOUS VOUS RELÈVEREZ -TOUJOURS ASSOUPI- ET VOUS RÉDIGEREZ UN COMPTE-RENDU DÉTAILLÉ DE VOTRE VOL D'ESSAI SUR LE S.P 21 ! VOUS ADRESSEREZ CE RAPPORT AU 1212 HUTTON SQUARE, VOUS IREZ LE POSTER, PUIS VOUS REVIENDREZ DANS VOTRE LIT POUR SOMMEILLER ENCORE TROIS HEURES.

7



LE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE TERMINE LÀ SON ÉTONNANT RÉCIT.
TU SAIS TOUT, MAINTENANT. CE MATIN, J'AI EFFECTUÉ UN AUTRE VOL SUR LE PROTOTYPE SECRET. CETTE NUIT, JE VAIS ÊTRE CONTRAINT D'ÉCRIRE ET D'EXPÉDIER UN NOUVEAU RAPPORT SANS RIEN POUVOIR TENTER POUR L'ÉVITER. CES ESPIONS ME "TIENNENT", OU PLUS EXACTEMENT, NOUS TIENNENT, MA BAGUE ET MOI !
MAIS ENFIN, TON HISTOIRE NE S'ARRÊTE PAS LÀ, J'IMAGINE. TU AS BIEN ESSAYÉ DE CAPTURER CETTE BANDE, D'EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR ELLE ?



BON SANG ! À QUOI TE SERT-IL D'AVOIR UN AMI ? MOI, JE SUIS CAPABLE DE RETROUVER TA LETTRE ! TU L'ÉCRIS, TU LA POSTES, ET JE LA "FILE" JUSQU'À SA DESTINATION !
NON, PIEFACE, CE SERAIT TROP DANGEREUX. MAIS, TU VIENS DE ME DONNER LE MOYEN DE RÉSOUDRE MON PROBLÈME.

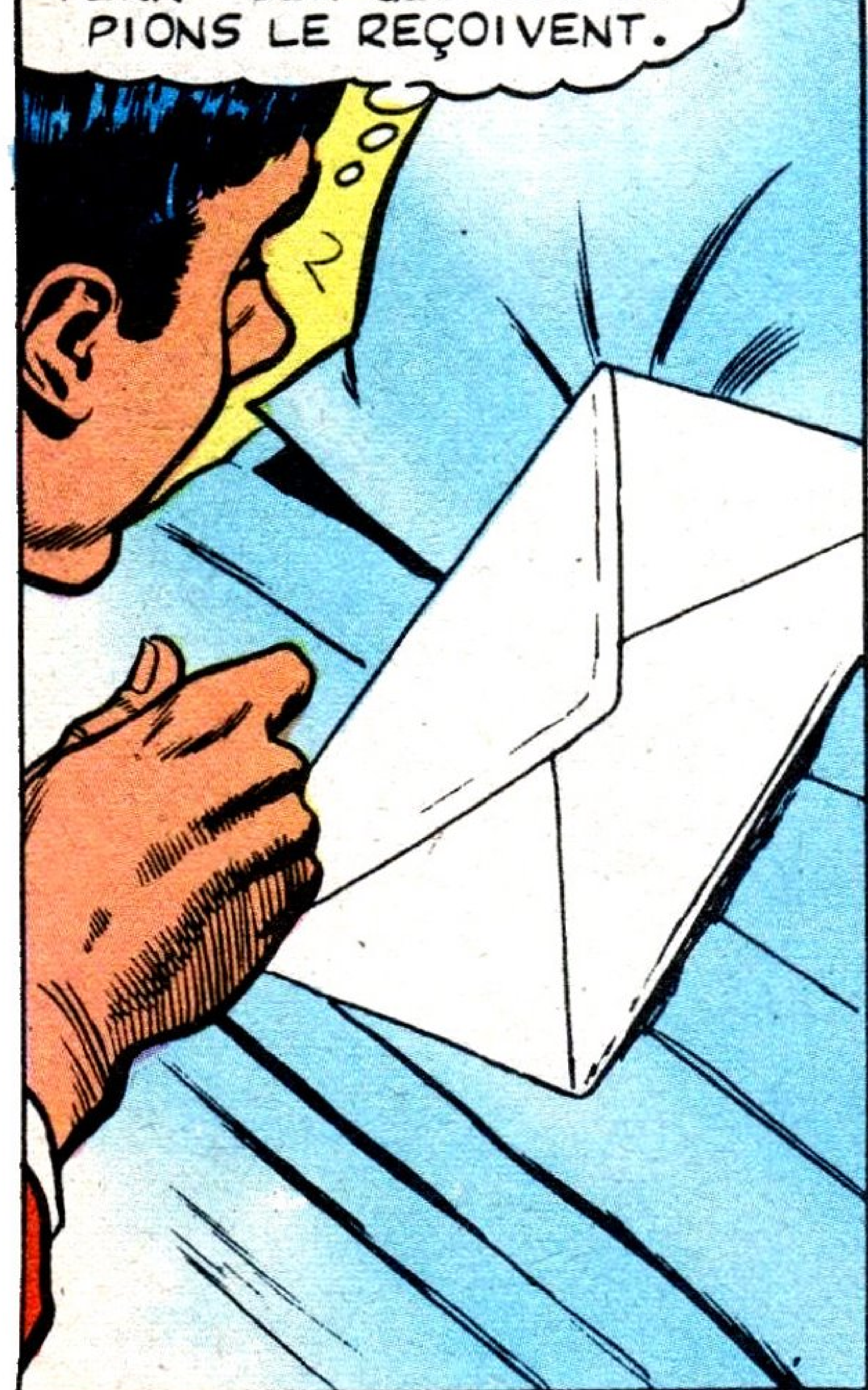
COMMENT ÇA ?
EN M'INDIQUANT LA FAÇON DE CAPTURER CES ESPIONS. POUR CELA, JE VAIS AVOIR BESOIN DE TON AIDE. ALLONS CHEZ MOI.




APRÈS AVOIR CROCHETÉ LA LETTRE AVEC SON MINUSCULE HARPON, PIEFACE PARVIENT SANS DIFFICULTÉ À LA RETIRER DE LA BOÎTE OU JORDAN L'A GLISSÉE.
HAL NE PEUT RIEN FAIRE D'AUTRE QUE RENTRER SE COUCHER POUR DORMIR TROIS HEURES SUPPLÉMENTAIRES.
ANNIE APARTMENTS
U.S. MAIL


À SON RETOUR AU DOMICILE DE SON AMI, L'ESQUIMAU ATTEND AVEC ANGOISSE QU'UNE ÉTRANGE MÉTAMORPHOSE S'OPÈRE CHEZ LE PILOTE D'ESSAI.
AVANT DE S'ENDORMIR IL A DONNÉ L'ORDRE À SA BAGUE ÉNERGÉTIQUE...


...DE LE TRANSFORMER PENDANT SON SOMMEIL...


...EN DOUBLE DE LA LETTRE QU'IL A TAPÉE. IL NE ME RESTE PLUS QU'À ALLER "POSTER" GREEN LANTERN POUR QUE LES ESPIONS LE REÇOIVENT.


QUAND LE CHEVALIER ÉMERAUDE SE RÉVEILLE, SOUS SA NOUVELLE FORME DE LETTRE ET D'ENVELOPPE, IL SE TROUVE À L'INTÉRIEUR D'UNE BOÎTE À LETTRES ! ET LORSQUE LA PREMIÈRE LEVÉE À LIEU.
JE CONSERVERAI MON DÉGUISEMENT JUSQU'AU MOMENT CRITIQUE.


À LA POSTE LOCALE, IL EST JETÉ AU REBUT...
ÉVIDEMMENT ! LES PRÉPOSÉS AU TRI SAVENT PARFAITEMENT QUE LE 1212 HUTTON SQUARE EST UNE ADRESSE QUI N'EXISTE PAS. QUE VA-T-IL SE PASSER MAINTENANT ?
9

UN PEU AVANT MIDI, UN EMPLOYÉ FURTIF S'EMPARE DE LA LETTRE "GREEN LANTERN" ET LA GLISSE DANS LA POCHE DE SON VESTON SANS SE FAIRE REMARQUER.

IL FAIT SANS DOUTE PARTIE DU RÉSEAU D'ESPIONNAGE, ET S'EST FAIT MOMENTANÉMENT EMBAUCHER ICI DANS LE SEUL BUT DE VOLER MA CORRESPONDANCE.

LE PSEUDO-POSTIER EMPORTE SON BUTIN DANS UN HÔTEL PARTICULIER OÙ...

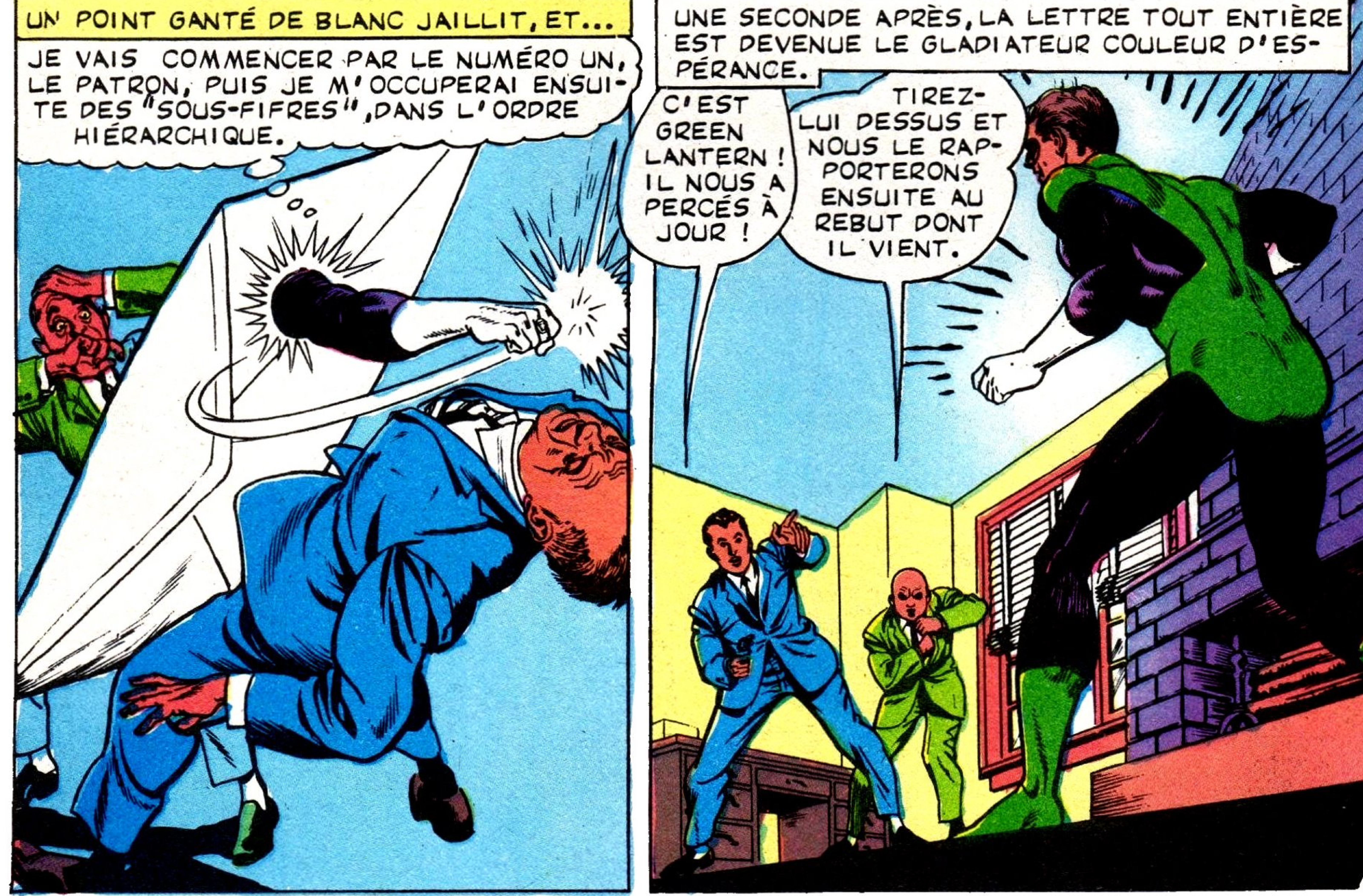
VOILÀ UN AUTRE RAPPORT "ULTRA-SECRET" DE MONSIEUR HAL JORDAN.

PARFAIT. NOTRE CHEF VIENT JUSTE D'ARRIVER. IL VA POUVOIR PRENDRE CONNAISSANCE DE TOUTES CES MISSIVES ET APPRÉCIER LES INFORMATIONS QUE NOUS AVONS GLÂNÉES.

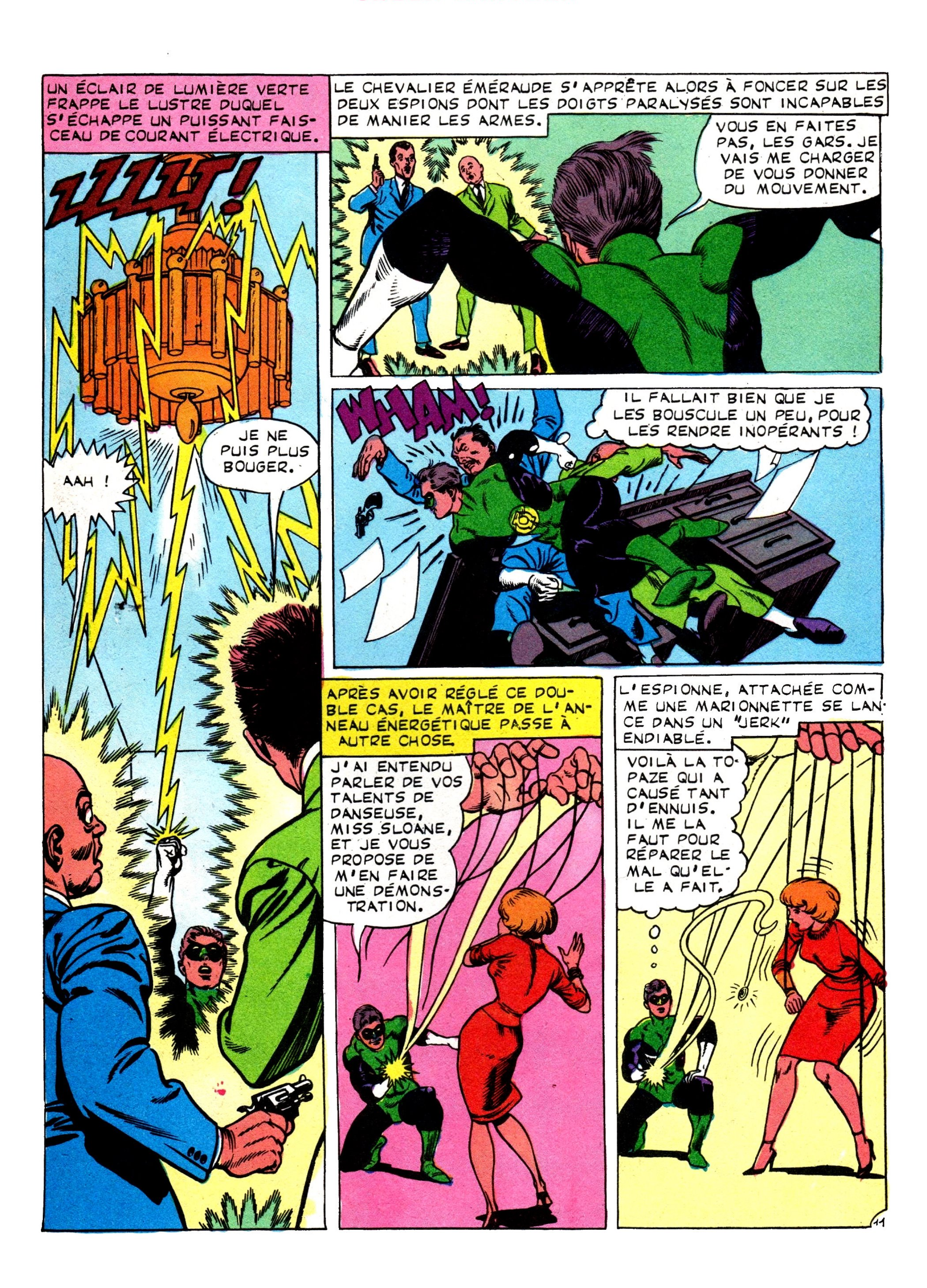
ALORS, AU MOMENT OÙ L'AGENT SUBALTERNE TEND L'ENVELOPPE À SON SUPÉRIEUR.

QUE... QUE SE PASSE-T-IL ?

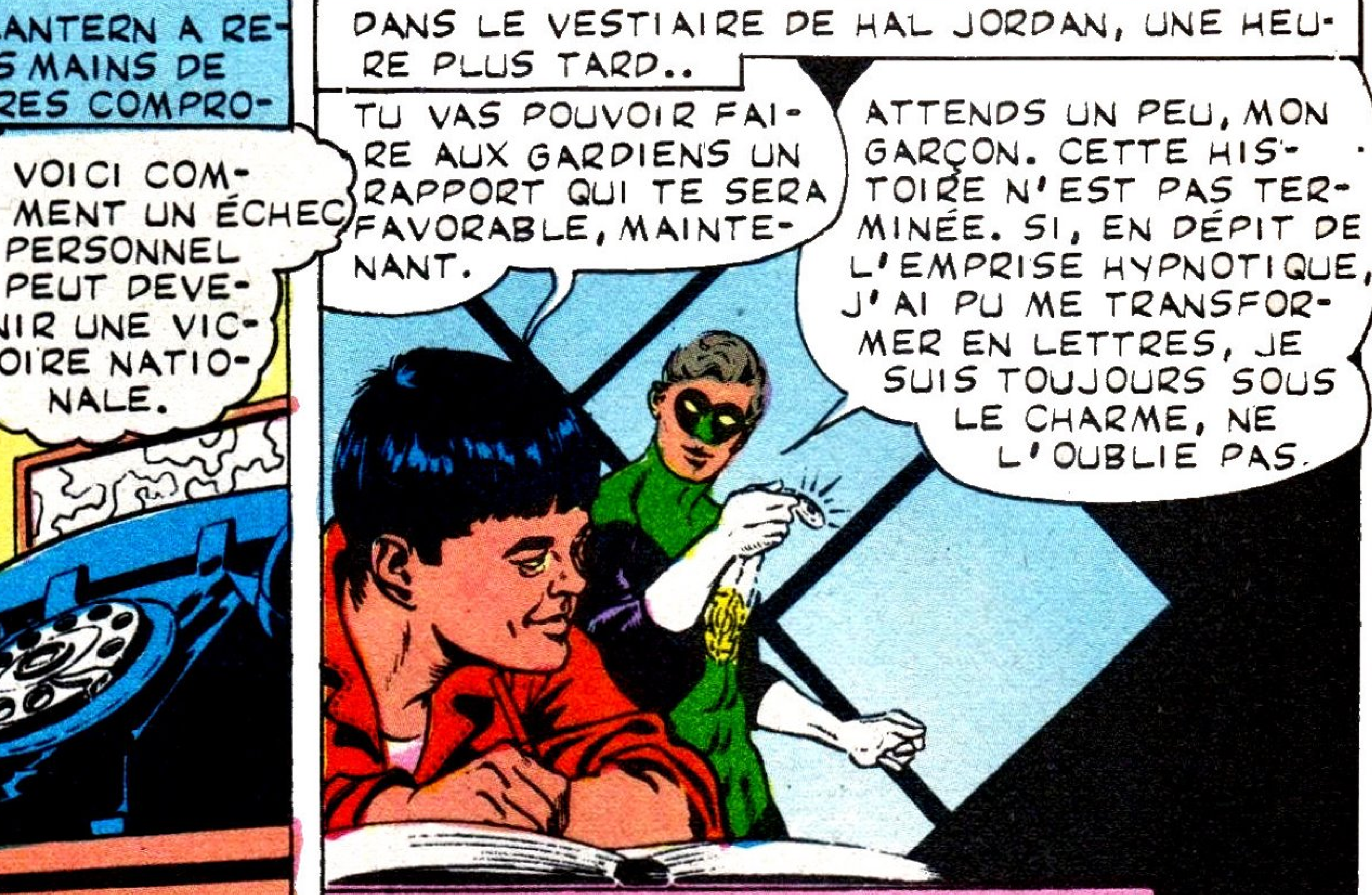
QUELLE CHANCE INOUÏE J'AI EUE ! CES CANAILLES N'ONT PAS OUVERT MES AUTRES LETTRES ET NE SAVENT DONC PAS QUE JE SUIS GREEN LANTERN. MAINTENANT... JE PUIS AFFIRMER QU'ILS NE L'APPRENDRONT JAMAIS.






UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE VERTE FRAPPE LE LUSTRE DUQUEL S'ÉCHAPPE UN PUISSANT FAISCEAU DE COURANT ÉLECTRIQUE.
ZZZT!
JE NE PUIS PLUS BOUGER.
AAH !
LE CHEVALIER ÉMÉRAUDE S'APPRÊTE ALORS À FONCER SUR LES DEUX ESPIONS DONT LES DOIGTS PARALYSÉS SONT INCAPABLES DE MANIER LES ARMES.
VOUS EN FAITES PAS, LES GARS. JE VAIS ME CHARGER DE VOUS DONNER DU MOUVEMENT.
WHAM!
IL FALLAIT BIEN QUE JE LES BOUSCULE UN PEU, POUR LES RENDRE INOPÉRANTS !
APRÈS AVOIR RÉGLÉ CE DOUBLE CAS, LE MAÎTRE DE L'ANNEAU ÉNERGÉTIQUE PASSE À AUTRE CHOSE.
J'AI ENTENDU PARLER DE VOS TALENTS DE DANSEUSE, MISS SLOANE, ET JE VOUS PROPOSE DE M'EN FAIRE UNE DÉMONSTRATION.
L'ESPIONNE, ATTACHÉE COMME UNE MARIONNETTE SE LANCE DANS UN "JERK" ENDIABLÉ.
VOILÀ LA TOPAZE QUI A CAUSÉ TANT D'ENNUIS. IL ME LA FAUT POUR RÉPARER LE MAL QU'ELLE A FAIT.
11

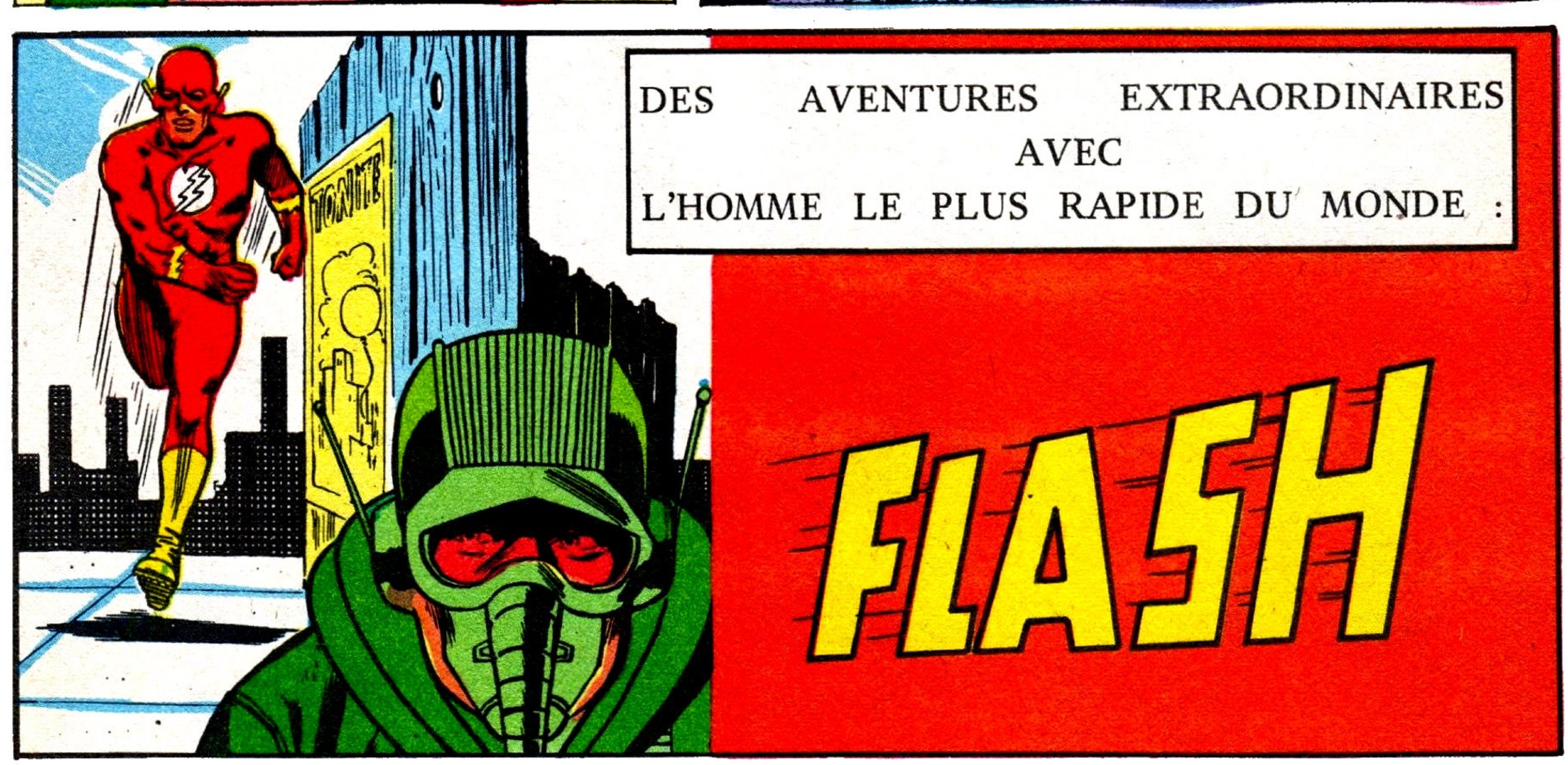




PUIS, LE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE RENOUVELLE SON SERMENT SOLENNEL.

AU CŒUR DU JOUR, COMME AU FOND DES TÉNÈBRES, NULLE VILÉNIE N'ÉCHAPPERA À MA VUE. PRENEZ GARDE À LA PUISSANCE DE LA VERTE LUMIÈRE DE GREEN LANTERN !







MA BAGUE ÉNERGÉTIQUE NE RÉPOND PLUS À MES ORDRES, MALGRÉ TOUTE LA FORCE MENTALE QUE JE METS À LES LUI DONNER !

TEL UN MISSILE HUMAIN, LE SUPER-HÉROS PLONGE EN DIRECTION DE LA PLANÈTE DE L'ÉTOILE-SOLEIL ACRUX.

QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE M'ATTIRE LÀ EN BAS, COMME UN AIMANT ASPIRE UNE ÉPINGLE.



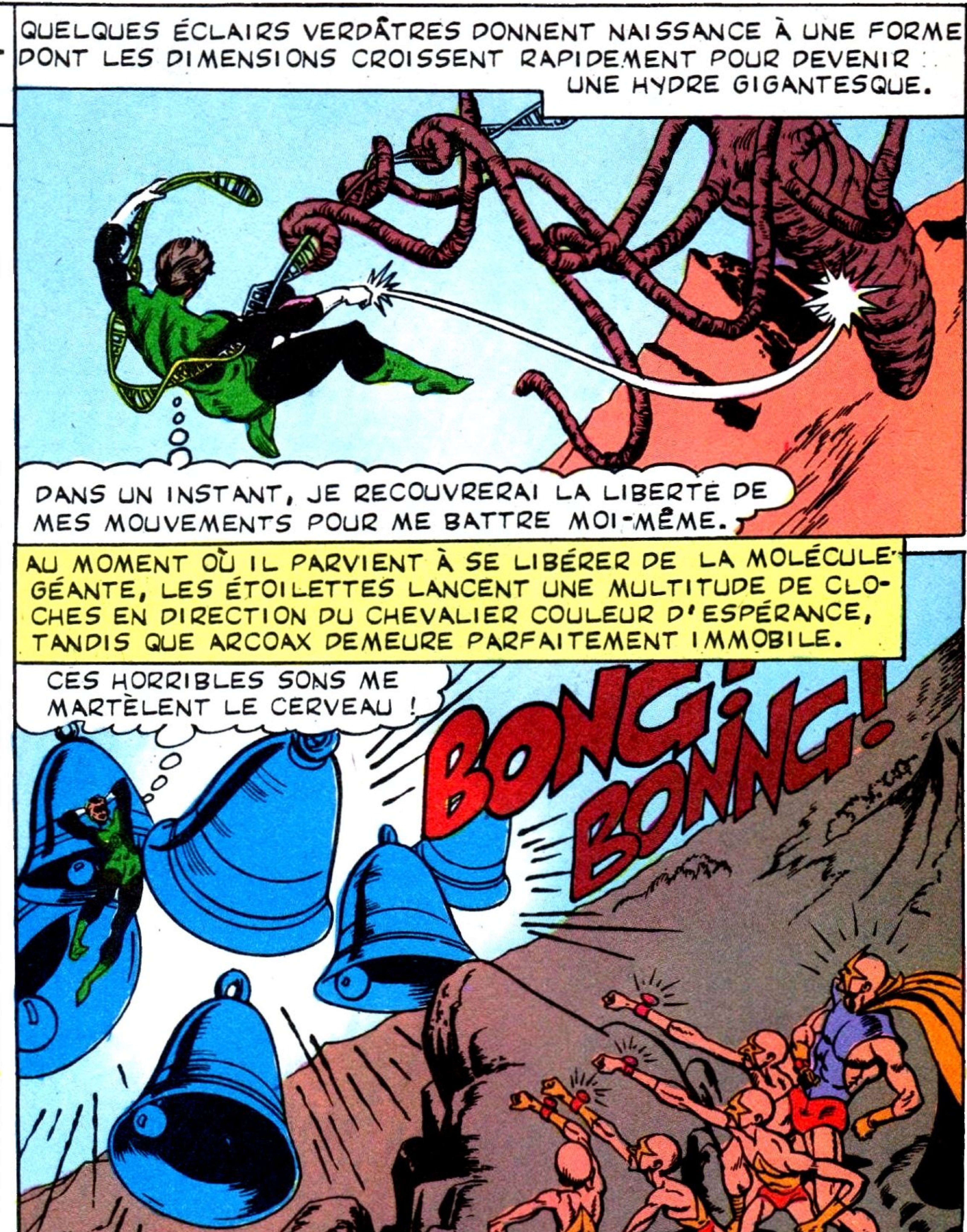
D'UNE ESPÈCE DE BRACELET ENSERRANT SON POIGNET, L'ÊTRE INQUIÉTANT FAIT JAILLIR UNE MOLÉCULE GÉANTE EN DIRECTION DU TERRIEN.

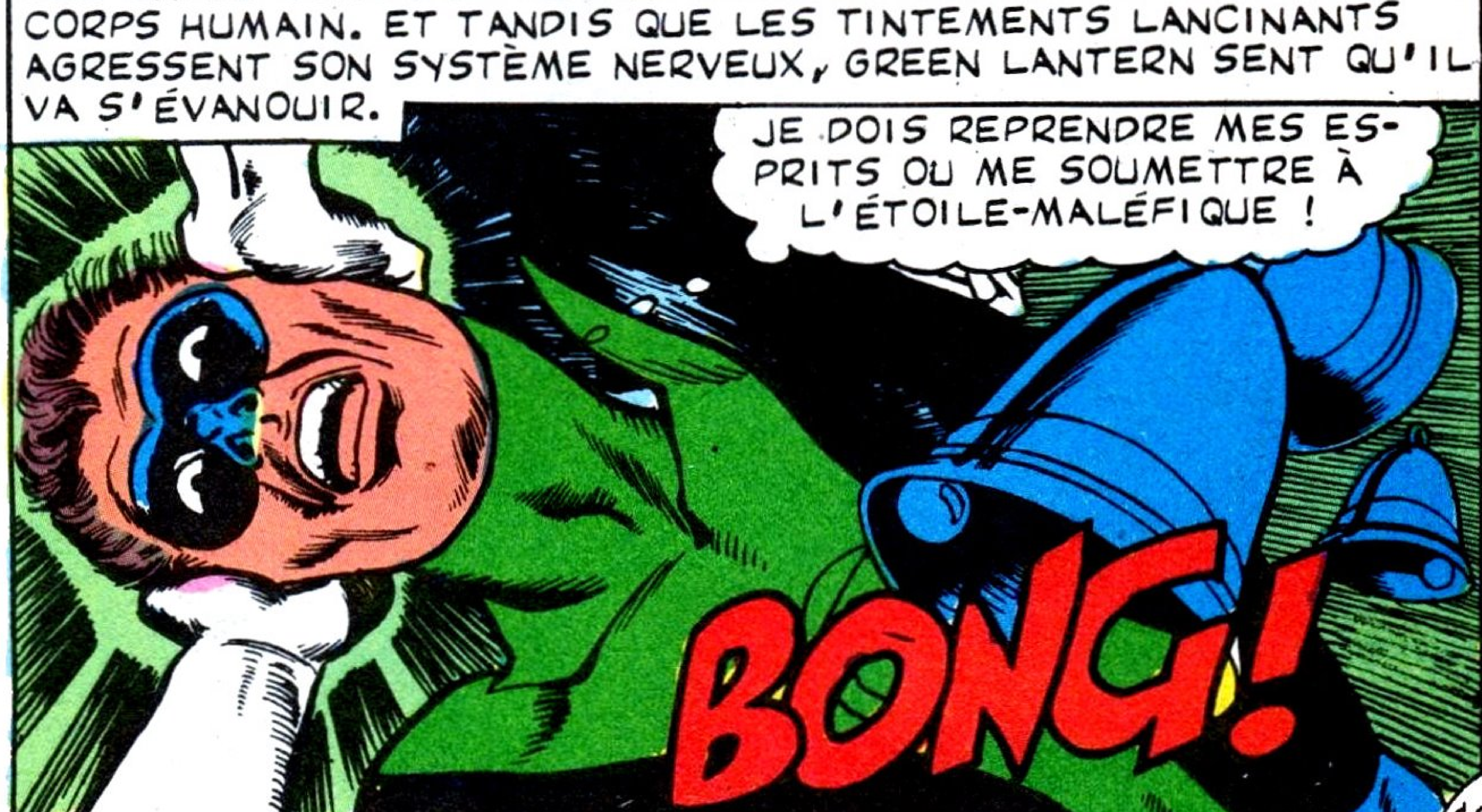
IL SERAIT STUPIDE DE TA PART DE VOULOIR T'OPPOSER À MES ÉTOILETTES OU À MOI-MÊME. L'ARME QUE JE PORTE AU BRAS EST D'UNE PUISSANCE SUPÉRIEURE À CELLE DE TA BAGUE ÉNERGÉTIQUE ET MES ÉTOILETTES POSSÈDENT LA MÊME !

13

COMME UN FANTASME ISSU D'UN CAUCHEMAR, LA MOLÉCULE SERPENTE ET S'ENROULE AUTOUR DU GLADIATEUR ÉMERAUDE.

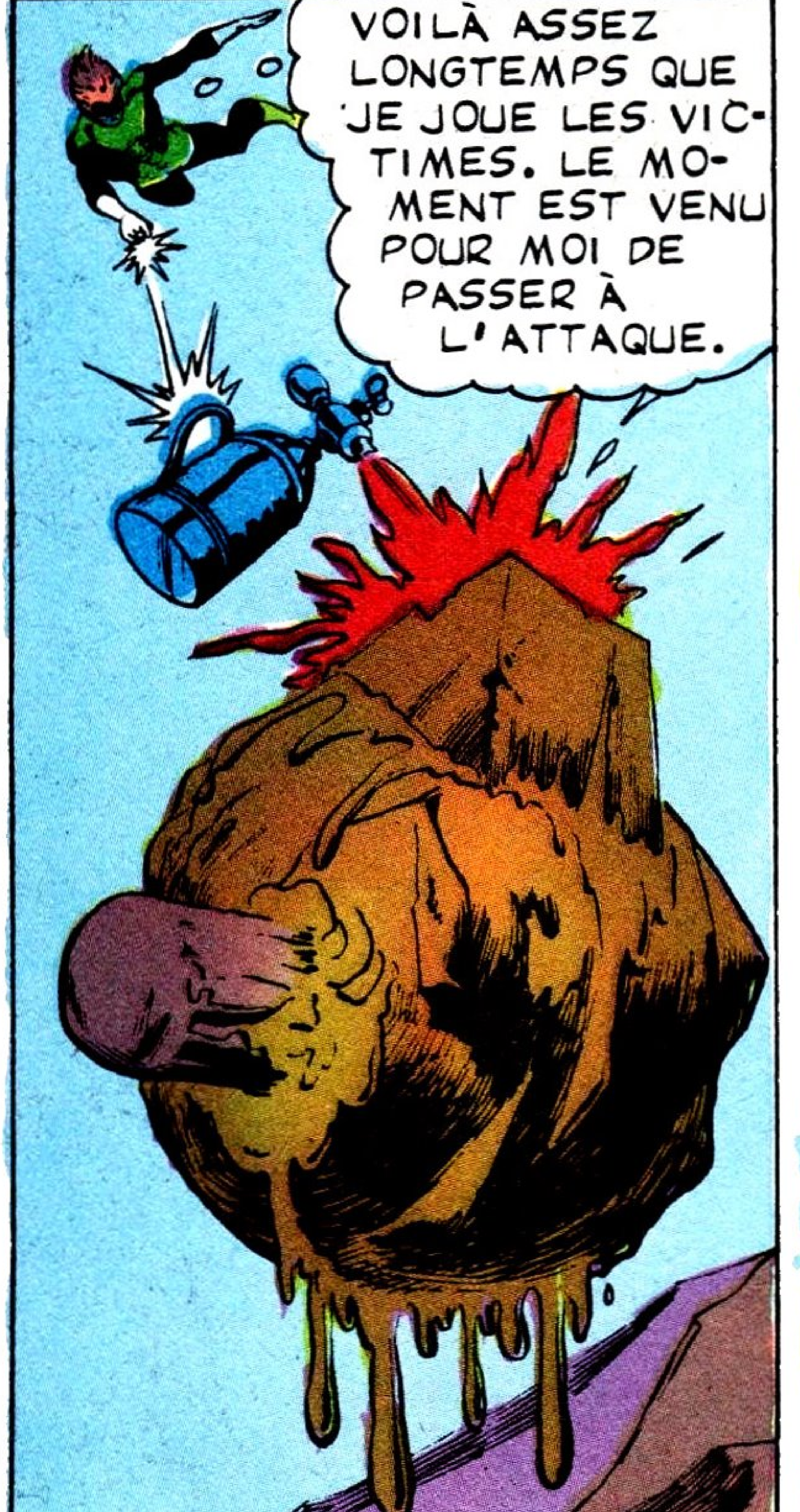
IL...IL FAUT QUE JE REPOUSSE CETTE CHOSE AVEC MON ANNEAU CAR ELLE EST EN TRAIN DE ME VIDER DE MES FORCES.






À DEMI-INCONSCIENT, IL FAIT APPEL AUX ULTIMES RÉSERVES ÉNERGÉTIQUES QUE TOUT HOMME MOBILISE POUR ASSURER SA PROTECTION FACE AU DANGER, ET IL PARVIENT À S'ENTOURER D'UN CAISSON INSONORISÉ.
IL... IL VA ME FALLOIR QUELQUES MINUTES POUR ME REMETTRE DE CES INSUPPORTABLES STRIDENCES.


CE RÉPIT LUI EST REFUSÉ CAR ARCOAX REPREND À CET INSTANT L'OFFENSIVE EN PROJETANT DES MASSES DE MATIÈRE BRUTE CONTRE LES PAROIS DE L'ABRI ACOUSTIQUE.
JE N'ESPÈRAIS PAS TE VAINCRE FACILEMENT, GREEN LANTERN DE LA TERRE, MAIS TU DOIS ÊTRE -ET TU LE SERAS- OBLIGATOIREMENT SOUMIS À MA PUISSANCE POUR QUE MON RÊVE DEVIENNE RÉALITÉ !


UNE ÉNORME LAMPE À SOUDER ÉMISE PAR LA BAGUE ÉNERGÉTIQUE AMALGAME LES BLOCS DE CUIVRE, DE PLOMB DE ZINC ET D'ARGENT EN UN GIGANTESQUE BALLON.
VOILÀ ASSEZ LONGTEMPS QUE JE JOUE LES VICTIMES. LE MOMENT EST VENU POUR MOI DE PASSER À L'ATTAQUE.


RAPIDE COMME L'ÉCLAIR LE GLOBE MÉTALLIQUE EST SUR LE POINT DE S'ABATTRE SUR ARCOAX, QUI NE BRONCHE PAS POUR L'ESQUIVER, LORSQUE LES ÉTOILETTES VOLENT À SON SECOURS.
BIZARRE. APRÈS CHACUNE DE SES ATTAQUES, MON ADVERSAIRE LAISSE SES CRÉATURES AGIR À SA PLACE.
ZZZZT!
ZZZT!


MAIS CE N'EST PAS LE MOMENT D'ÉLUCIDER CE MYSTÈRE, CAR L'ÉTOILE MALÉFIQUE SORT DE SON IMMOBILITÉ POUR PORTER UN NOUVEAU COUP DE SON BRACELET STELLAIRE À L'ANNEAU ÉNERGÉTIQUE.
VOICI VENU LE DUEL DE TON ARME CONTRE LA MIENNE !
MON ANNEAU EST ARRACHÉ DE MA MAIN.
15





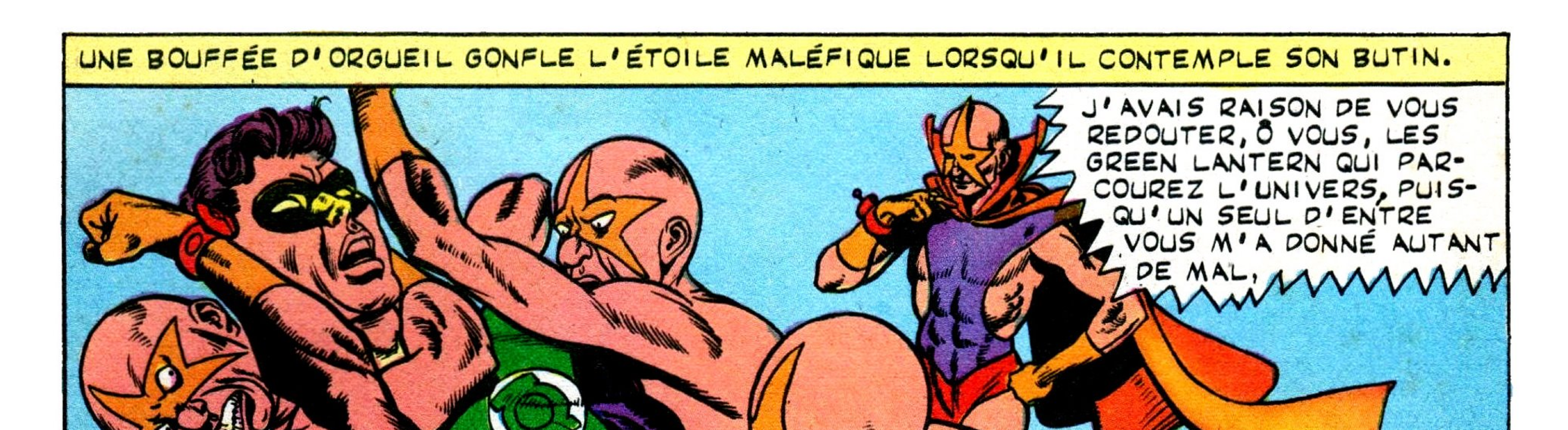
UNE ÉTOILETTE BONDIT ET INTERCEPTE AVEC SA POITRINE L'ÉNORME BÉLIER DESTINÉ À SON MAÎTRE, QUI JUSTEMENT RECOUVRE L'USAGE DE SES MOUVEMENTS.

BLAM!

SUS AU TERRIEN, MES SERVITEURS ! IL FAUT LE HARCELER POUR QU'IL N'AIT PLUS LA POSSIBILITÉ DE SE CONCENTRER SUR LE MANIEMENT DE SON ARME ÉNERGÉTIQUE.





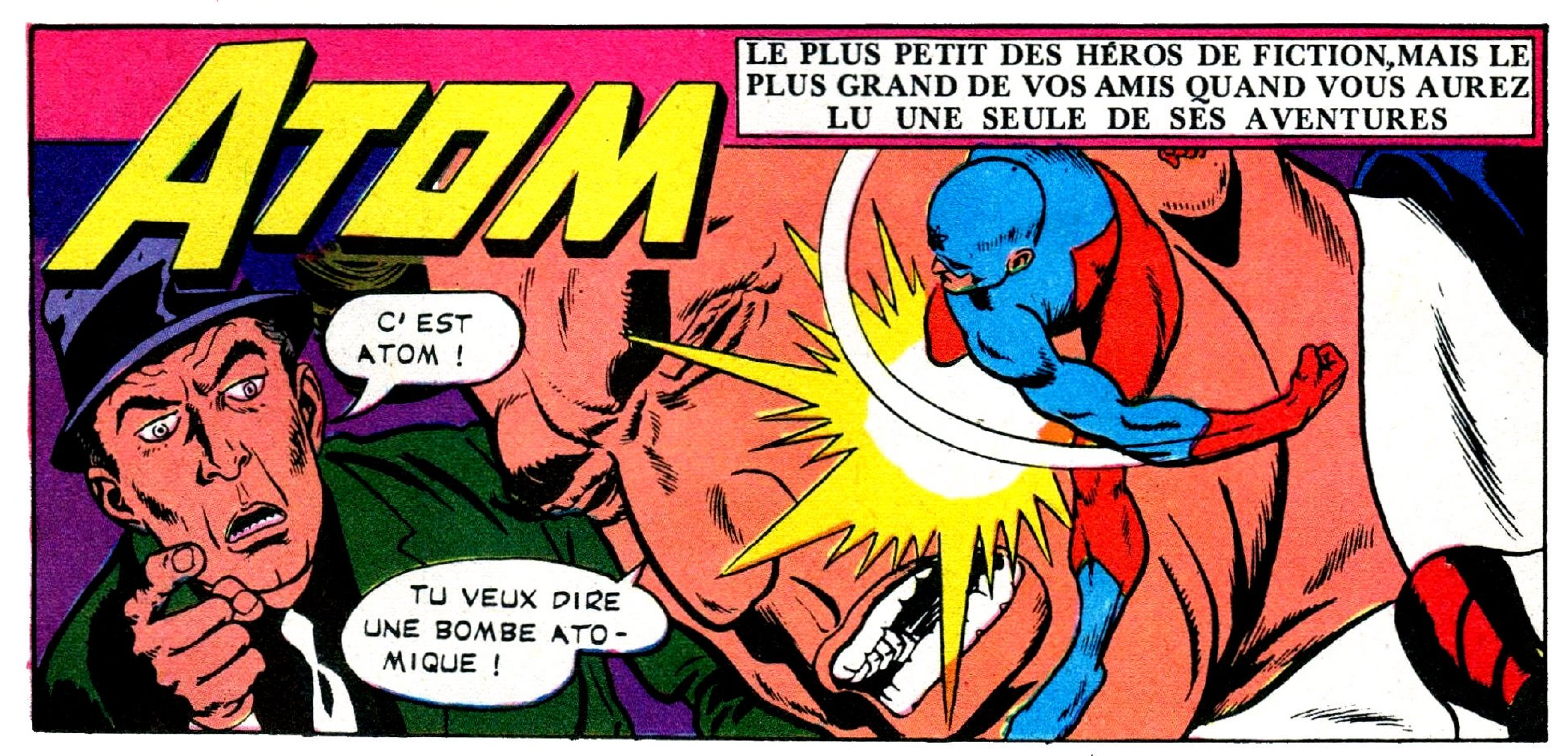


QUAND IL REPREND CONSCIENCE, LE GUERRIER S'APERÇOIT QU'IL EST EMPRISONNÉ SOUS UNE ÉNORME CLOCHE TRANSPARENTE.

SEULE LA LUMIÈRE ET LES SONS PEUVENT TRAVERSER LES PAROIS DE LA GEÔLE TRANSLUCIDE, MISÉRABLE VAINCU. TES POUVOIRS MENTAUX QUI TE PERMETTENT DE DIRIGER TA BAGUE À DISTANCE EN SONT PAR CONTRE INCAPABLES.



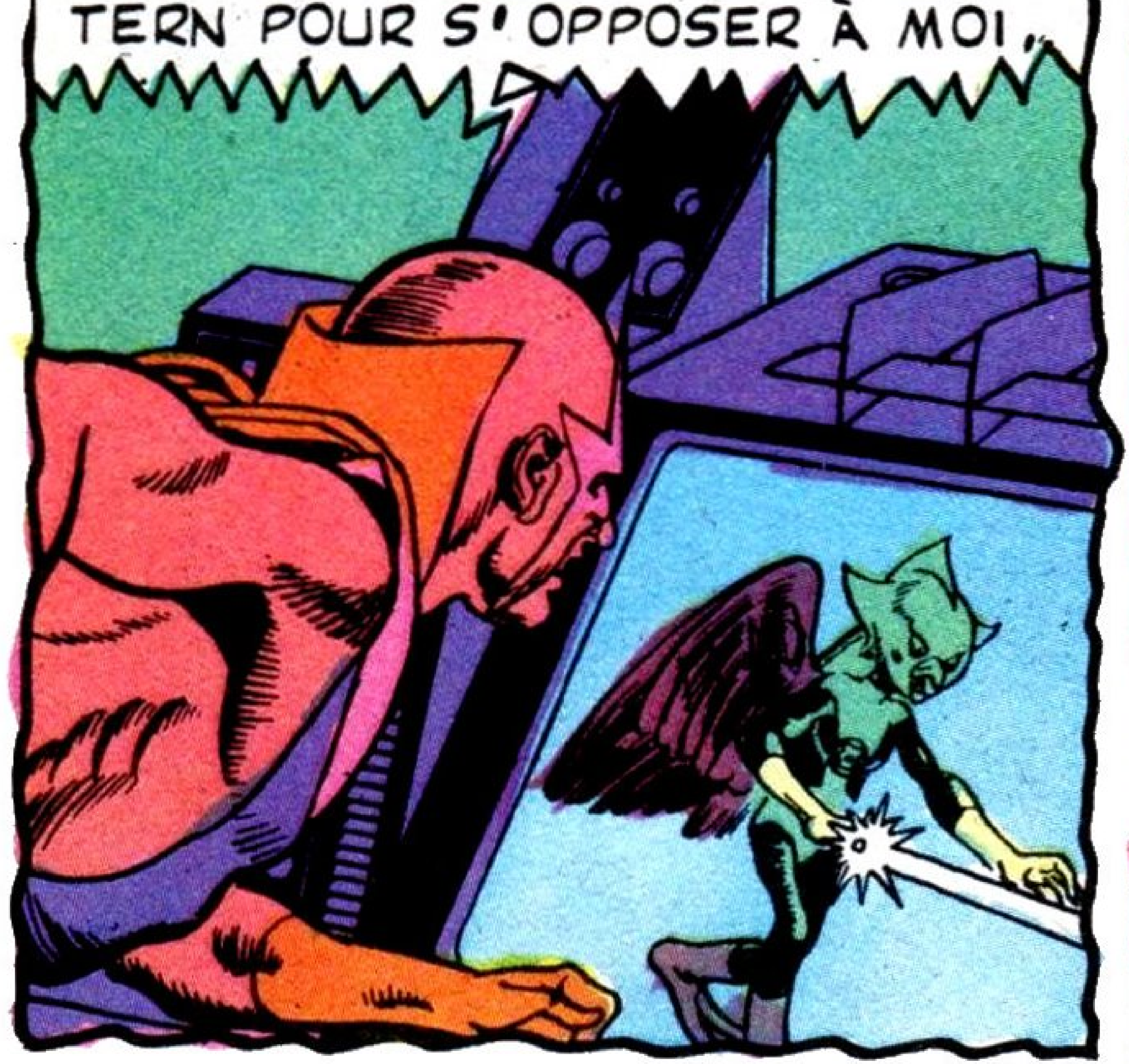


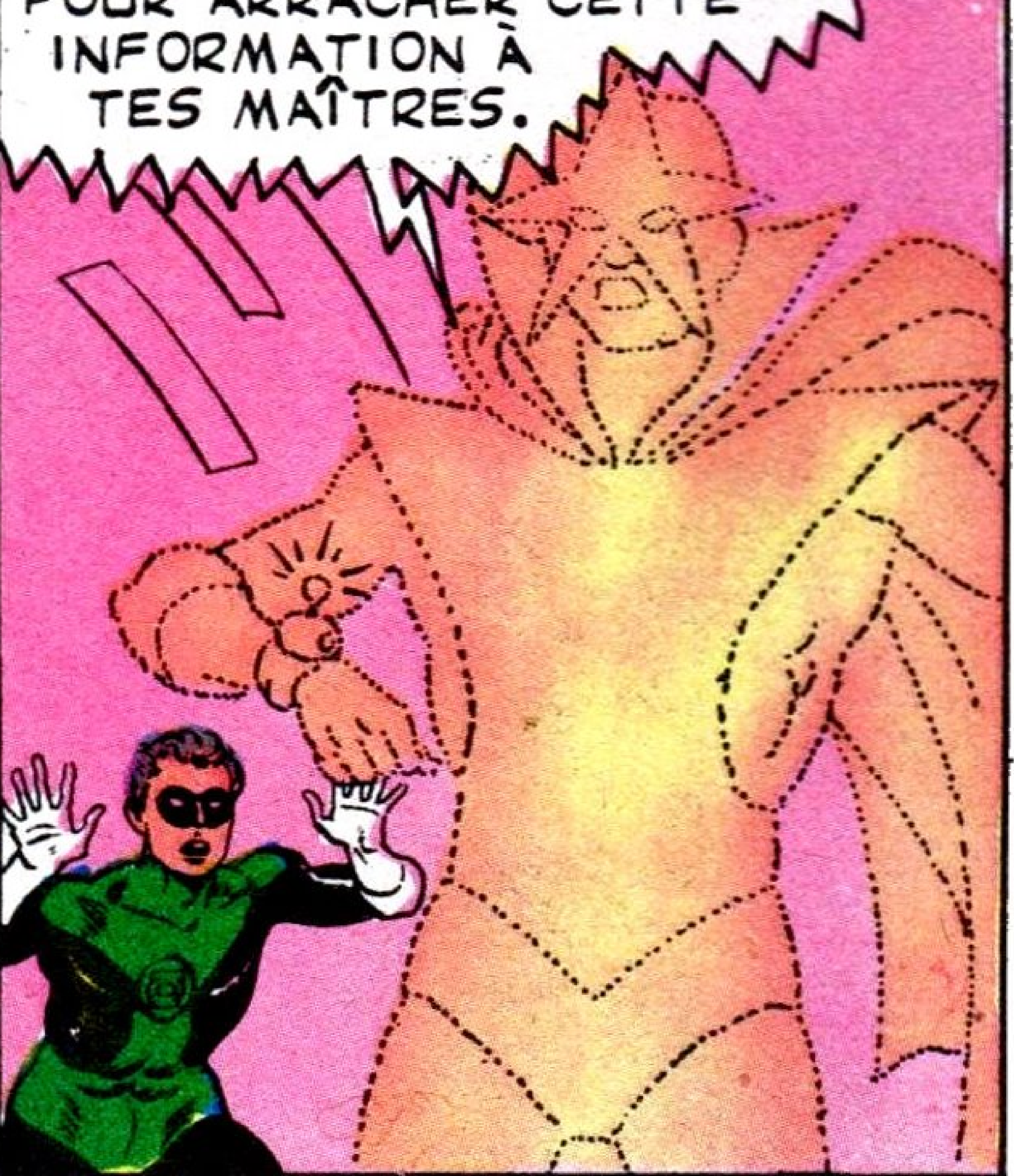


AFIN DE M'AIDER À CONCRÉTISER MON PLAN VISANT À LA DOMINATION DE L'UNIVERS, J'AI CRÉÉ LES ÉTOILETTES...QUI SONT PRESQUE AUSSI PUISSANTES QUE MOI ET POSSÈDENT LA MÊME INVULNÉRABILITÉ !

POURTANT, LEUR MALFAISANCE ÉTANT ÉGALE À LA MIENNE, JE DOIS VEILLER À CE QUE MES CRÉATURES NE SE RETOURNENT PAS CONTRE MOI ! ELLES ME SERVIRONT COMME LES GREEN LANTERN SERVENT LES GARDIENS, À CETTE DIFFÉRENCE QU'ELLES SERONT DES AUXILIAIRES DU MAL AU LIEU D'ÊTRE DES ALLIÉS DE LA JUSTICE !











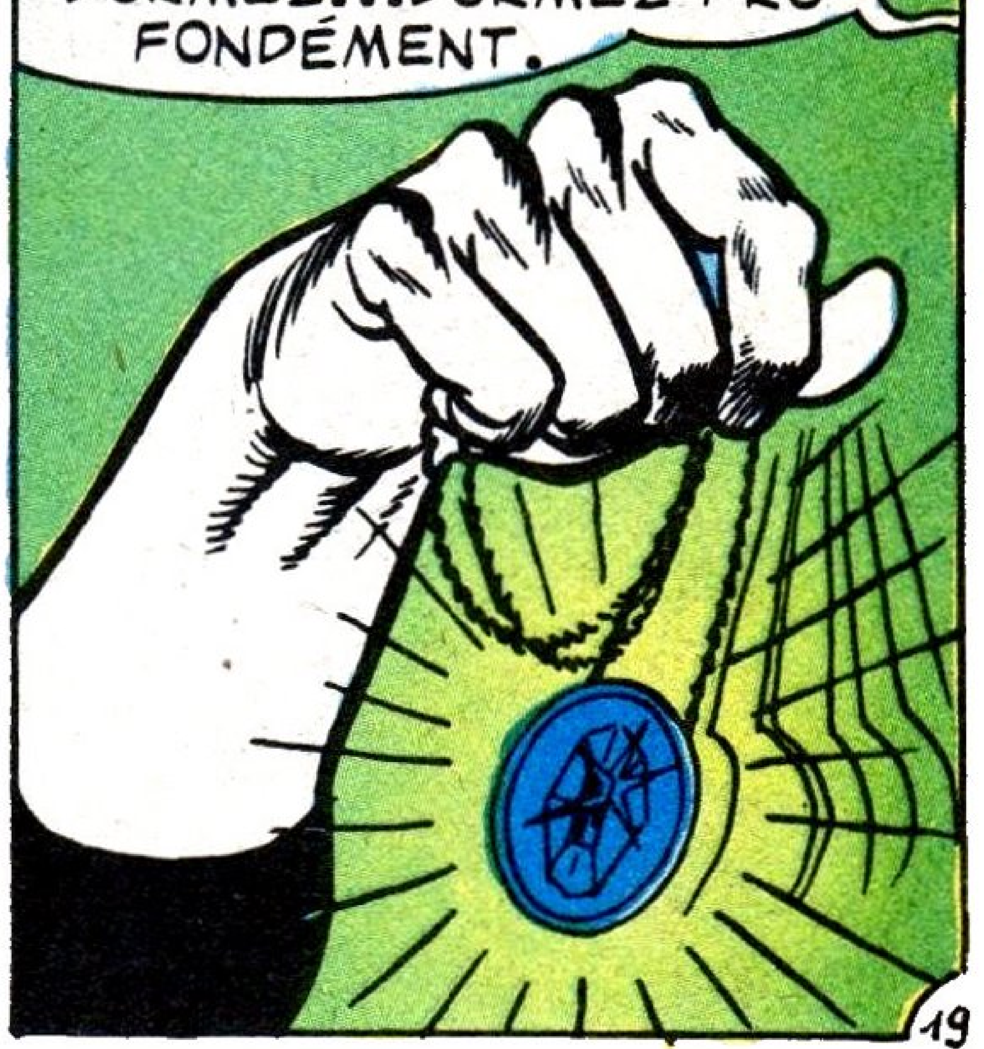
ABANDONNÉ À LUI-MÊME, LE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE CONNAÎT QUELQUES INSTANTS DE DÉCOURAGEMENT.

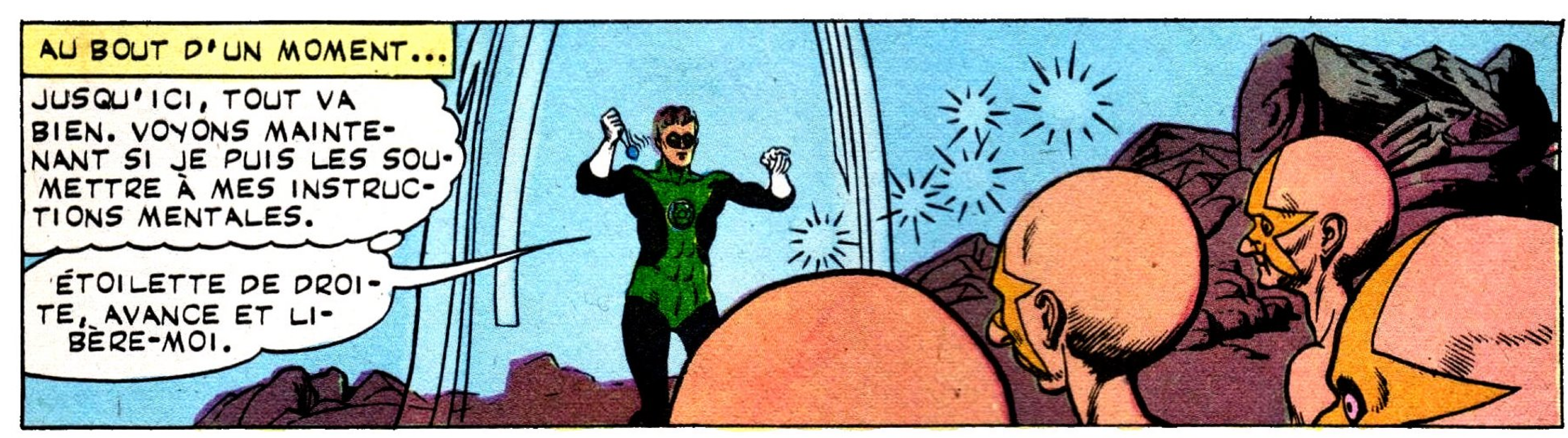
TOUT D'ABORD, JE ME FAIS HYPNOTISER PAR BETTY SLOANE ET JE LIVRE DES INFORMATIONS "ULTRA-SECRÈTES" À UNE BANDE D'ESPIONS, ET MAINTENANT, JE ME FAIS BATTRE PAR LE TRISTE ARCOAX. CE N'EST PLUS SEULEMENT MON PAYS QUI EST EN DANGER DÉSORMAIS, MAIS L'UNIVERS TOUT ENTIER. QUELLE HUMILIATION !







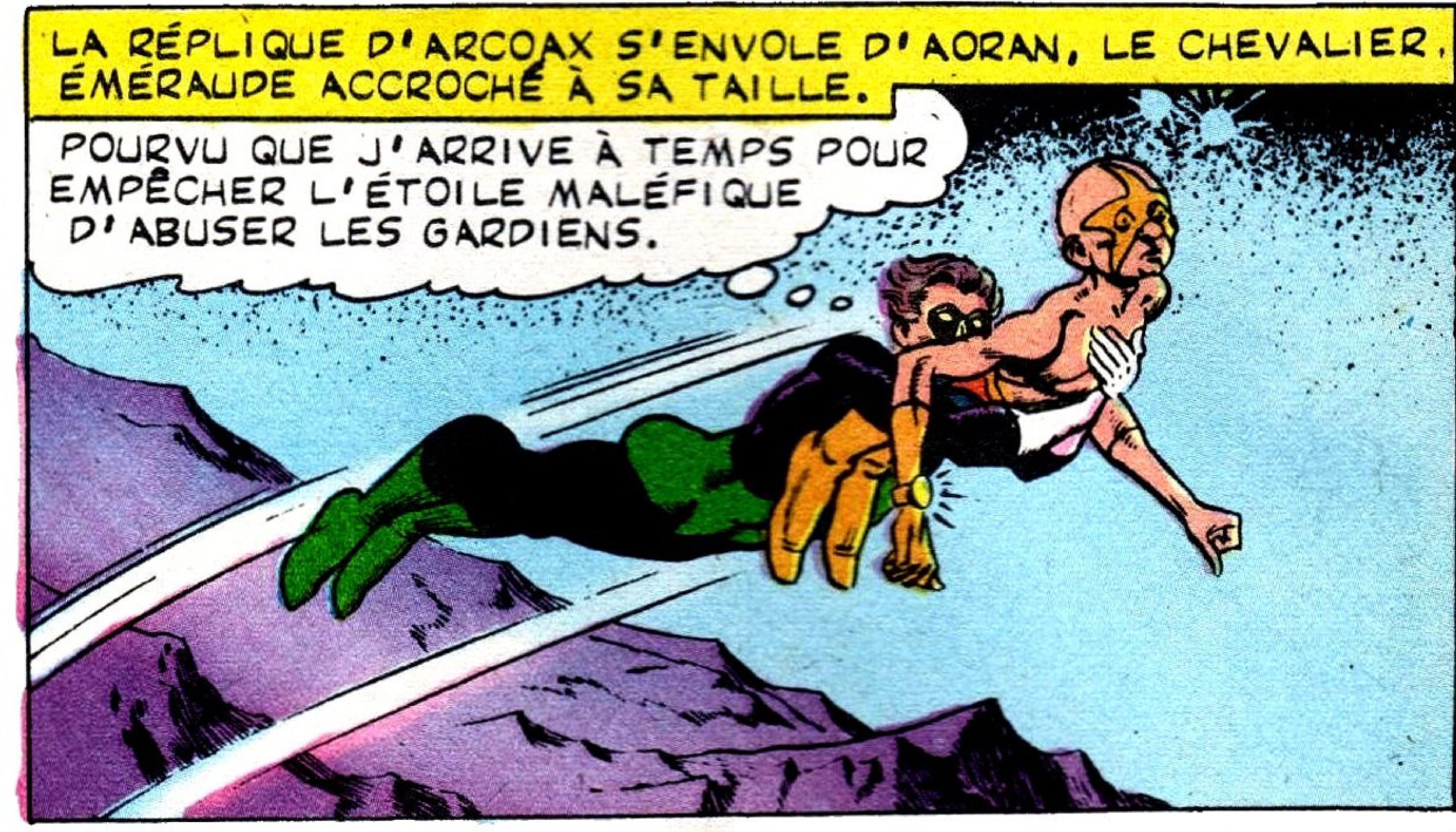


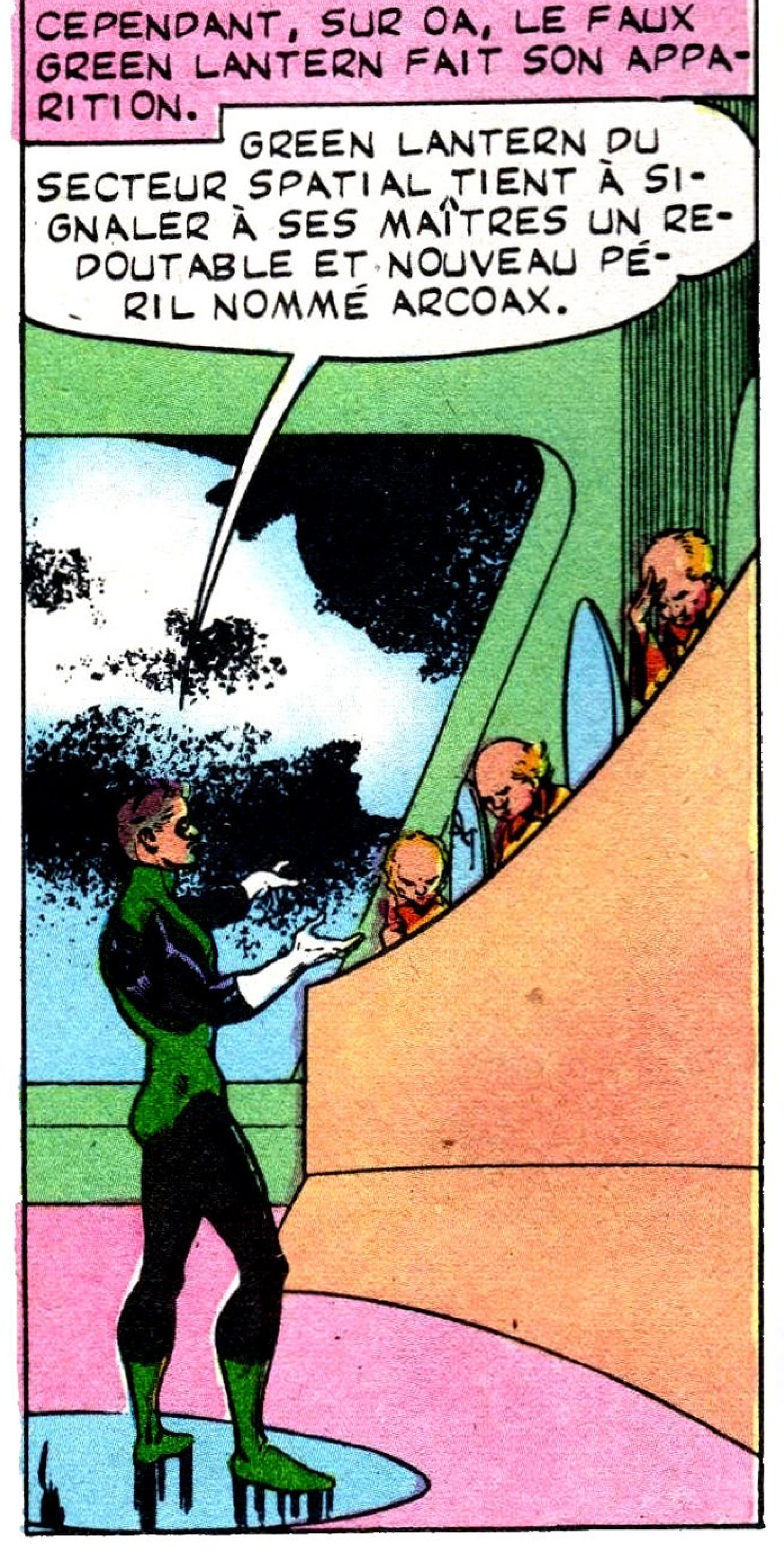


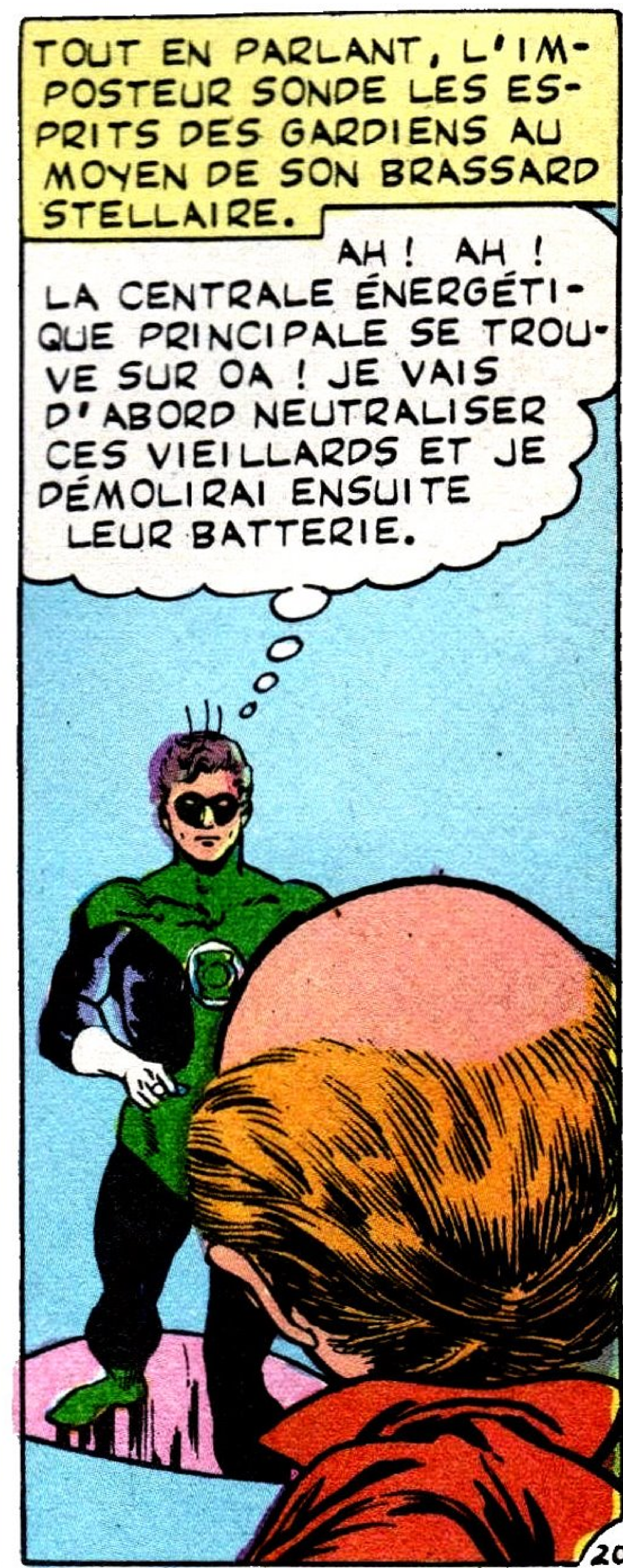
DANS UN ÉTAT SECOND, LA CRÉATURE DÉSIGNÉE FAIT ENTRER SON BRACELET STELLAIRE EN CONTACT AVEC LA GEÔLE TRANSPARENTE.

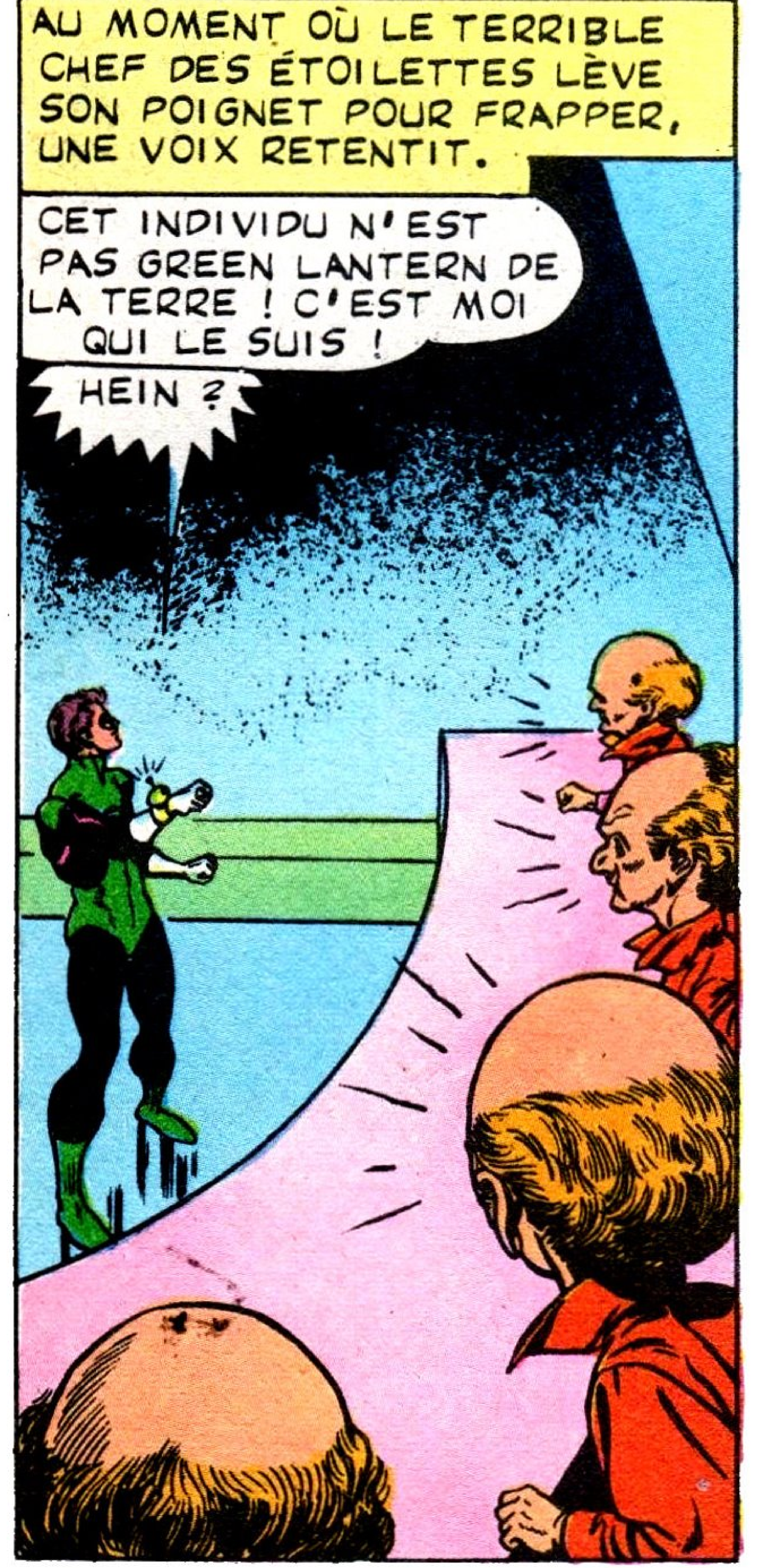
LA CLOCHE QUI ME RETENAIT PRISONNIER A DISPARU. PASSONS AUX ORDRES TENDANT À M'ASSURER LA FUITE.

LES AUTRES ÉTOILETTES VONT RESTER ENDORMIES JUSQU'À CE QUE JE REVIENNE LES RÉVEILLER. QUANT À TOI, TU VAS ME CONDUIRE AUSSI RAPIDEMENT QUE POSSIBLE SUR LA PLANÈTE OA.



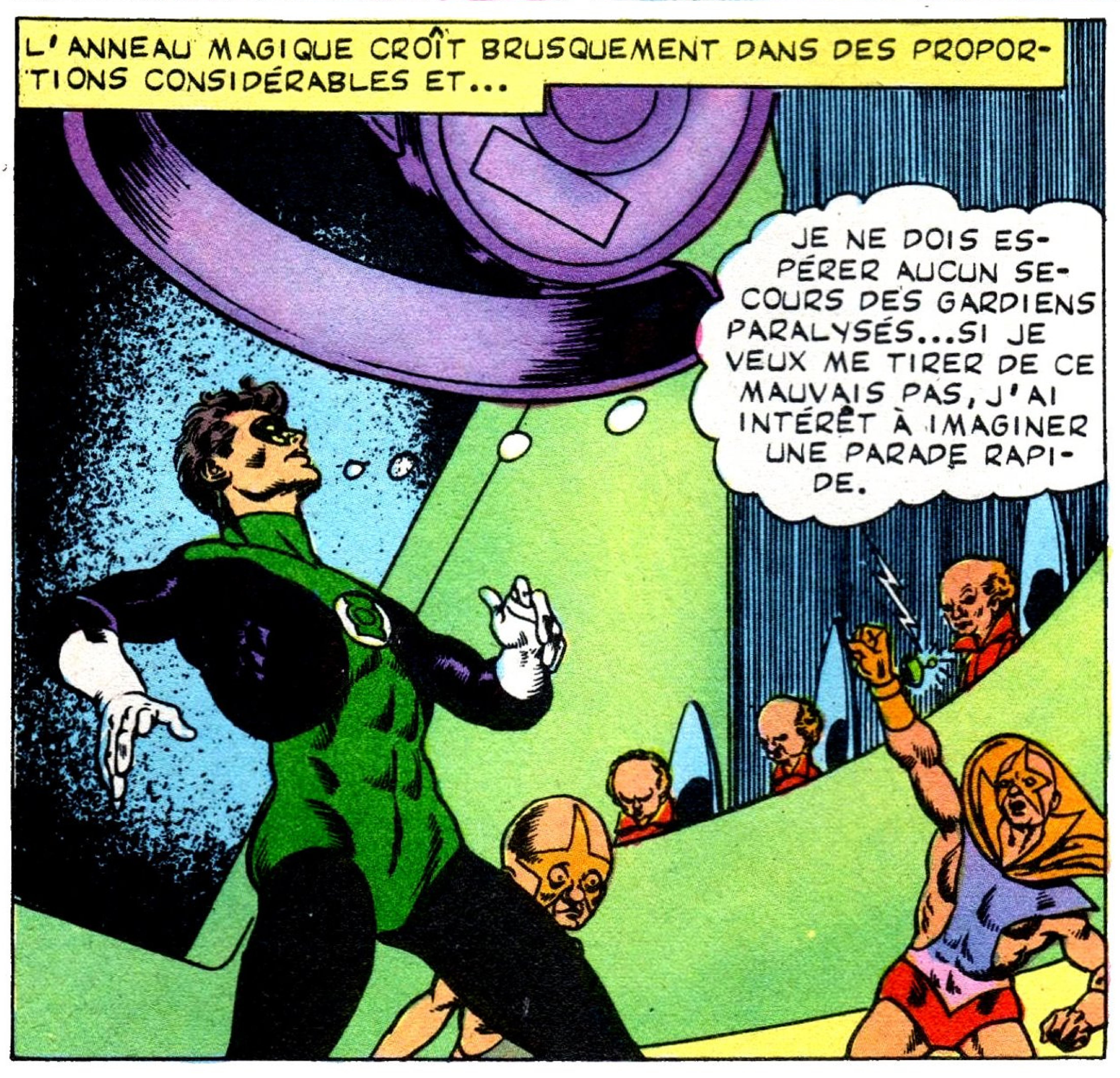




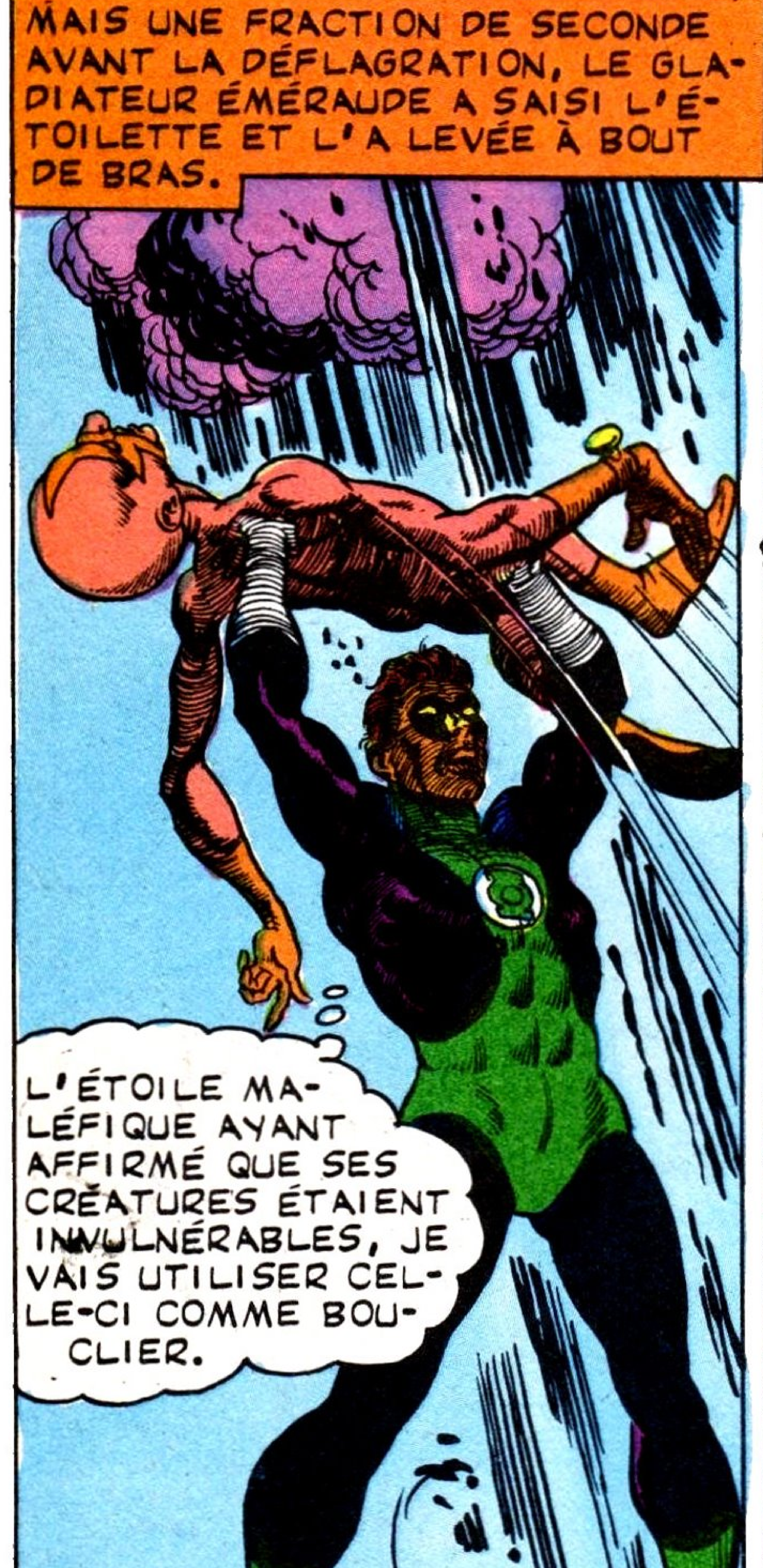

AU MOMENT OÙ LE TERRIBLE CHEF DES ÉTOILETTES LÈVE SON POIGNET POUR FRAPPER, UNE VOIX RETENTIT.
CET INDIVIDU N'EST PAS GREEN LANTERN DE LA TERRE ! C'EST MOI QUI LE SUIS !
HEIN ?


ARCOAX SE TOURNE ET SON REGARD EXPRIME LA PLUS TOTALE INCRÉDULITÉ.
TOI ? TOI ICI ? COMMENT AS-TU RÉUSSI À T'ÉVADER.
TU M'AS DÉPOSSÉDÉ DE MA BAGUE, VOLEUR, MAIS JE SUIS ENCORE CAPABLE DE TE "POSSÉDER", FIGURE-TOI.


LORSQU'IL VEUT UTILISER L'ANNEAU MAGIQUE, ARCOAX REPREND SON APPARENCE VÉRITABLE.
TU N'ES PLUS ARMÉ, N'EST-CE PAS ? DONC TU ES INCAPABLE DE TE GARER CONTRE LES EFFETS DE TA BAGUE ÉNERGÉTIQUE.


L'ANNEAU MAGIQUE CROÎT BRUSQUEMENT DANS DES PROPORTIONS CONSIDÉRABLES ET...
JE NE DOIS ESPÉRER AUCUN SECOURS DES GARDIENS PARALYSÉS...SI JE VEUX ME TIRER DE CE MAUVAIS PAS, J'AI INTÉRÊT À IMAGINER UNE PARADE RAPIDE.


DANS L'INSTANT QUI SUIT, LE BIJOU EXPLOSE DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT.
VAROOM



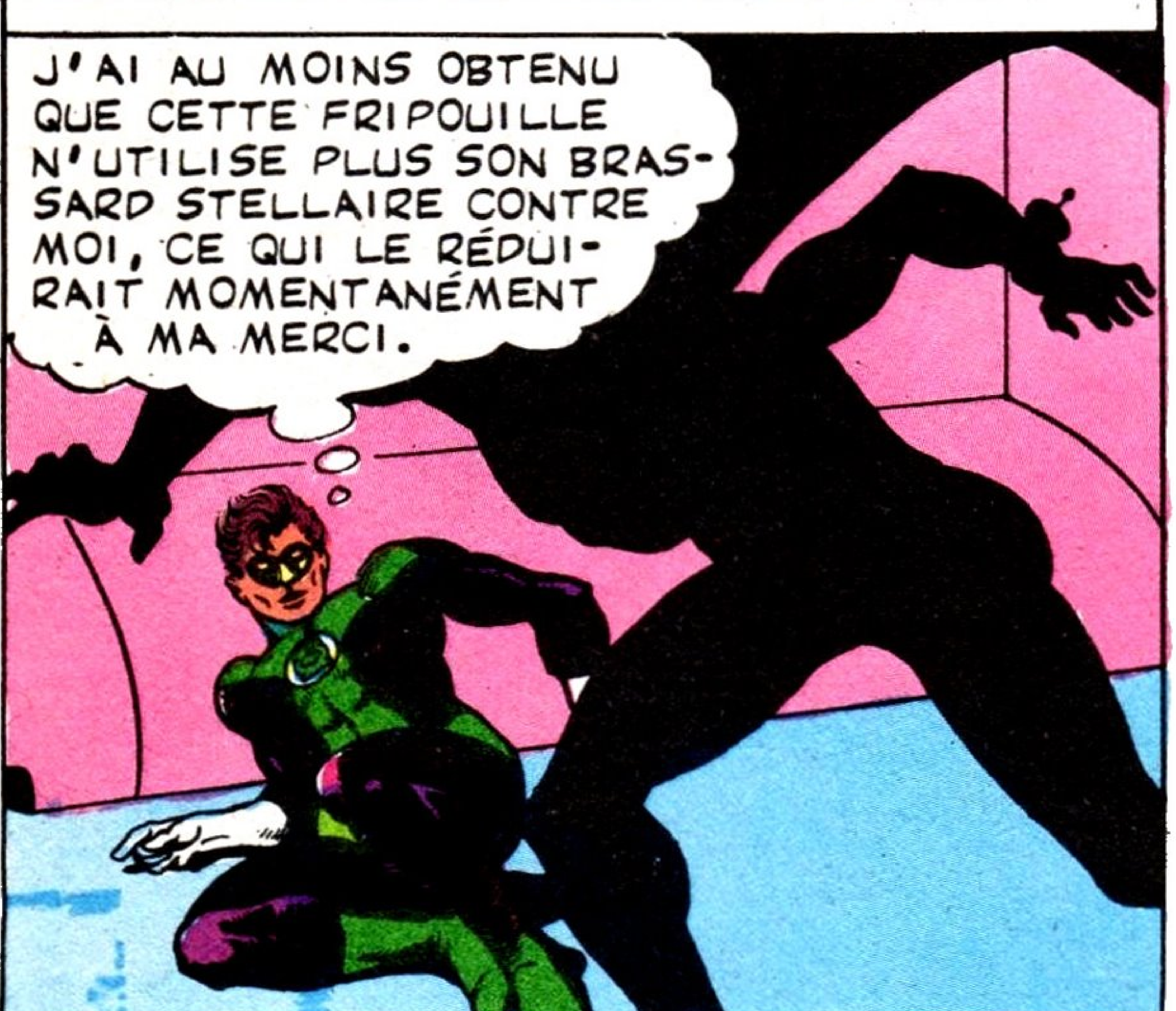


MÉFIE-TOI, GREEN LANTERN, CAR EN SE HEURTANT À L'ESTRADE DES GARDIENS, ARCOAX A SECOUÉ SA LETHARGIE ET...

TU AS DÉCOUVERT MON UNIQUE FAIBLESSE, MAIS CELA NE TE PORTERA PAS CHANCE !

OOMPH

THUD!



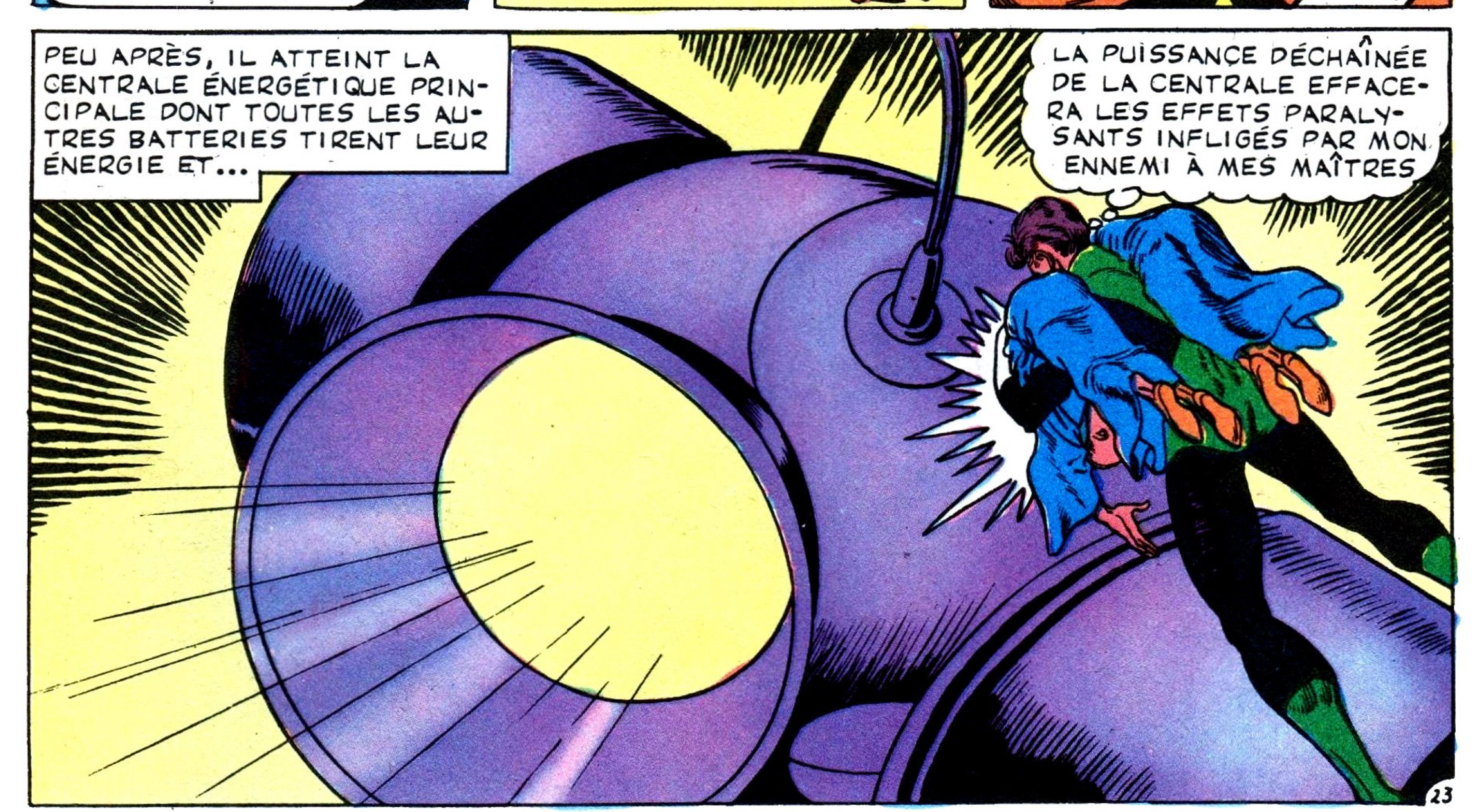






LORSQUE LE SULTAN DU MAL S'ÉVANOUIT ENFIN.

IL NE ME RESTE PLUS QU'À LUI ÔTER SON BRACELET QUE JE LIVRERAI AUX GARDIENS. AINSI, D'AILLEURS, QUE ARCOAX ET SON AIDE DES QUE JE LES AURAI RANIMÉS.

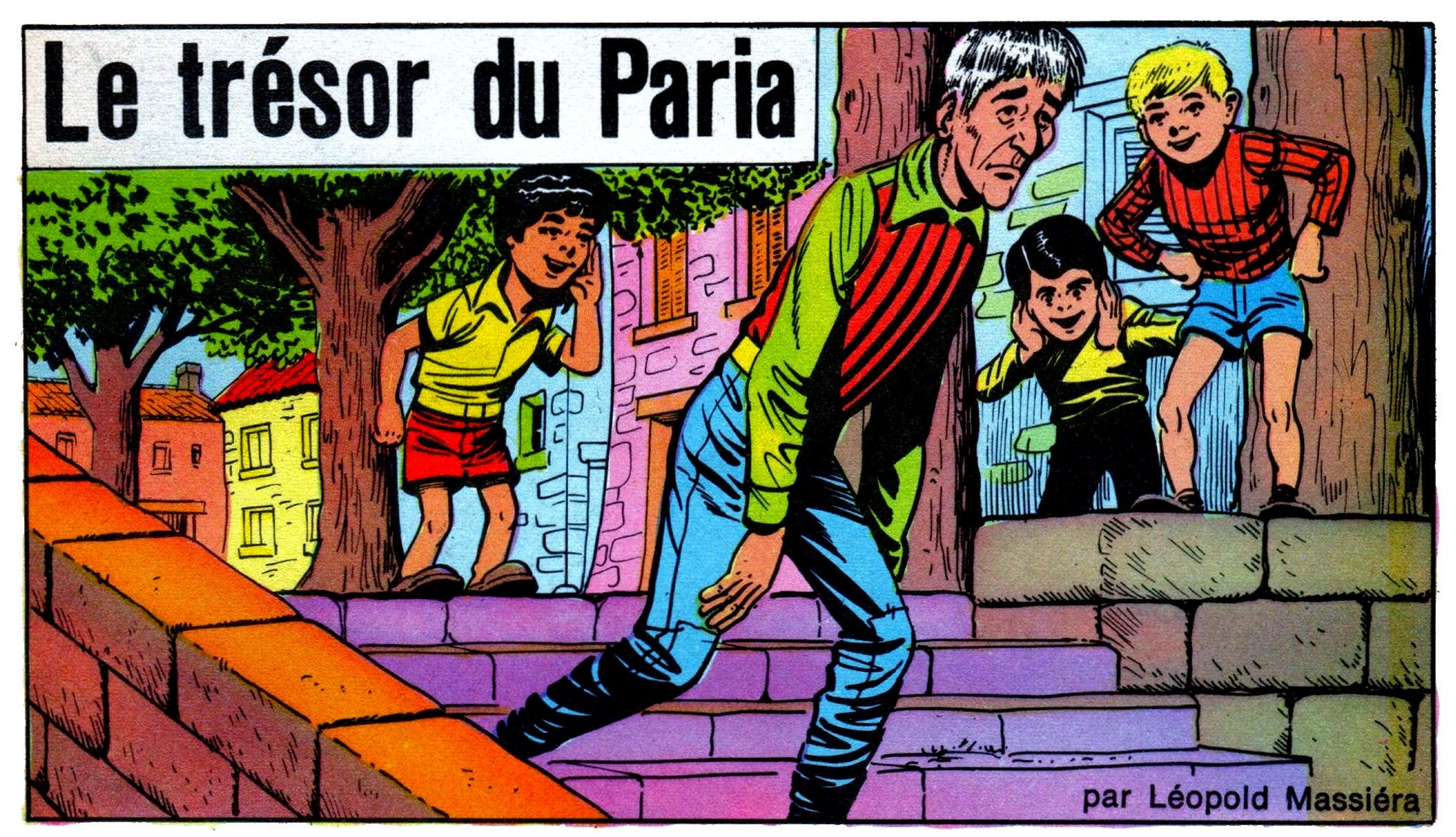



QUAND LES GARDIENS RETROUVENT LEUR LIBERTÉ DE MOUVEMENTS.
TU AS PU HYPNOTISER LES ÉTOILETTES CAR TU ÉTAIS ENCORE SOUS L'EMPRISE DE BETTY SLOANE. CES DEUX CAS SE SONT CONFONDUS COMME SI LE DESTIN LUI-MÊME VOULAIT TE PRÉPARER POUR LE REDOUTABLE DÉFI QUE TU VIENS DE RELEVER. MAINTENANT, NOUS ALLONS TE DÉBARRASSER DU CHARME HYPNOTIQUE.


UN DERNIER DÉTAIL RESTE À RÉGLER.
VOICI TA NOUVELLE BAGUE. QUANT À ARCOAX ET SES CRÉATURES, NOUS LES RETIENDRONS PRISONNIERS SUR OA, SOUS LA MENACE CONSTANTE DE LEURS PROPRES BRACELETS AUXQUELS NUL NE PEUT ÉCHAPPER !


À NOUVEAU, GREEN LANTERN S'ÉLANCE DANS L'ESPACE ET QUAND IL ARRIVE SUR TERRE, IL TROUVE "PIEFACE" QUI L'ATTEND.
ALORS ? JE PEUX METTRE UN POINT FINAL A L'AFFAIRE DES ESPIONS ?
NATURELLEMENT. CETTE AVENTURE EST FINIE ET BIEN FINIE.
FIN


COMME ADAM STRANGE , LAISSEZ LE RAYON ZETA VOUS TÉLÉPORTER SUR RANN, LA PLANÈTE LOINTAINE D'UNE GALAXIE INCONNUE , ET VIVEZ AVEC LUI LES DRAMES DE L'ESPACE. POUR CELA, AUCUN DANGER PUISQU'IL VOUS SUFFIRA DE LIRE :
MONDE FUTUR
TOUT EN COULEURS



Le petit Jean-Pierre Cornet était le seul ami du pauvre Balthazar.

D'où venait cet être à la peau basanée, aux traits ridiculement accentués en longueur et à la maigre échine arrondie ?

On n'aurait pas pu lui donner un âge précis. Certains lui accordaient encore une certaine jeunesse et d'autres prétendaient qu'il pouvait rivaliser avec Mathusalem.

Il était arrivé dans le village, par un beau soir de Noël. Son accoutrement était bizarre. Il portait une sorte de salopette dont les tubes du pantalon tombaient en accordéon. Le haut était solidement matelassé. Le pauvre hère affichait un air tellement ahuri, que quelqu'un s'était exclamé ironiquement :

— Tiens, voilà un roi mage !

Un autre plaisantin avait surenchéri :

— Ce doit être Balthazar !

Le surnom lui était resté et on ne lui connaissait aucun autre nom. D'ailleurs, il ne possédait aucun papier d'identité. Les gendarmes l'avaient vainement interrogé. Les autorités avaient fait plusieurs enquêtes ; mais le mystère entourant le pseudo-roi mage n'avait jamais pu être percé.

Balthazar s'exprimait dans un idiome inconnu, formé surtout d'onomatopées assez chantantes et plaisantes à entendre. Il ne paraissait pas comprendre le français, ni aucun langage européen.

Finalement, quelqu'un avait conclu qu'il s'agissait d'un Hindou qui avait dû perdre l'esprit à la suite de tristes événements.

Balthazar gîtait dans une grotte, sur une haute montagne dominant le village. Il ne semblait pas craindre le froid.

Depuis combien de temps vivait-il en ce lieu perdu, avant son arrivée au village ?... La faim avait dû l'inciter à prendre contact avec ses semblables... Mais les gens du village étaient-ils vraiment ses semblables ?

Tout en lui était incompréhensible, déconcertant même. Il regardait les choses et les gens avec de grands yeux étonnés, ce qui accentuait son air stupide.

Pour les gamins du pays, Balthazar devint très vite un souffre-douleur. Il fut l'objet de maintes plaisanteries et sarcasmes.

Le pauvre bougre gagnait sa pitance, en travaillant à la journée chez des paysans. Au début, il refusa l'argent et se contenta d'accepter de la nourriture. Par la suite, quand il eut compris le pouvoir de la monnaie, il voulut bien être payé ; mais il ne sut jamais bien se servir du produit de son labeur.

⁂

Un matin, des gamins s'amusèrent à le

bombarder à l'aide de cailloux.

Une pierre l'atteignit au front et le blessa.

Balthazar s'arrêta, stupéfait, et porta une main tremblante à son front.

Jean-Pierre Cornet, qui passait par là, fut indigné et intervint énergiquement.

Pris de panique devant son air résolu et un peu inquiets pour les suites de leur méchanceté, les enfants s'enfuirent.

Après leur départ, Jean-Pierre s'approcha de Balthazar et le conduisit chez lui. Là, sa mère le pansa, le réconforta et lui donna à manger.

Le pauvre gueux parut très heureux des attentions délicates dont il était l'objet et, à dater de ce jour, il garda une reconnaissance infinie à son jeune protecteur qui, de son côté, continua à jouer son noble rôle.

Avec beaucoup de patience, Jean-Pierre s'efforça d'inculquer à son infortuné compagnon quelques notions de français. Balthazar s'appliqua si bien que, bientôt, il réussit à prononcer quelques mots, puis des phrases entières et, enfin, il arriva à parler presque couramment.

Continuant sa tâche bénévole de professeur, Jean-Pierre lui apprit à lire et un nouveau Balthazar prit naissance.

Certes, il ne perdit pas son allure excentrique, grotesque même, car son physique jouait contre lui ; mais il lut des quantités invraisemblables de livres. Un univers passionnant s'ouvrait devant lui et il s'efforça d'assimiler le plus de connaissances possible.

A maintes reprises, Jean-Pierre Cornet lui conseilla de venir habiter au village. Il lui proposa même une chambre dans la maison de ses parents ; mais toujours Balthazar refusa.

Quand le jeune garçon lui demandait s'il se souvenait de son pays natal, ses yeux se perdaient dans le vague et il murmurait rêveusement :

— Mon pays est très loin et je ne le reverrai jamais.

Un jour, en lisant un livre d'aventures fort quelconque — car il dévorait tout ce qui lui tombait sous la main — Balthazar se troubla profondément et désigna un chapitre à son compagnon.

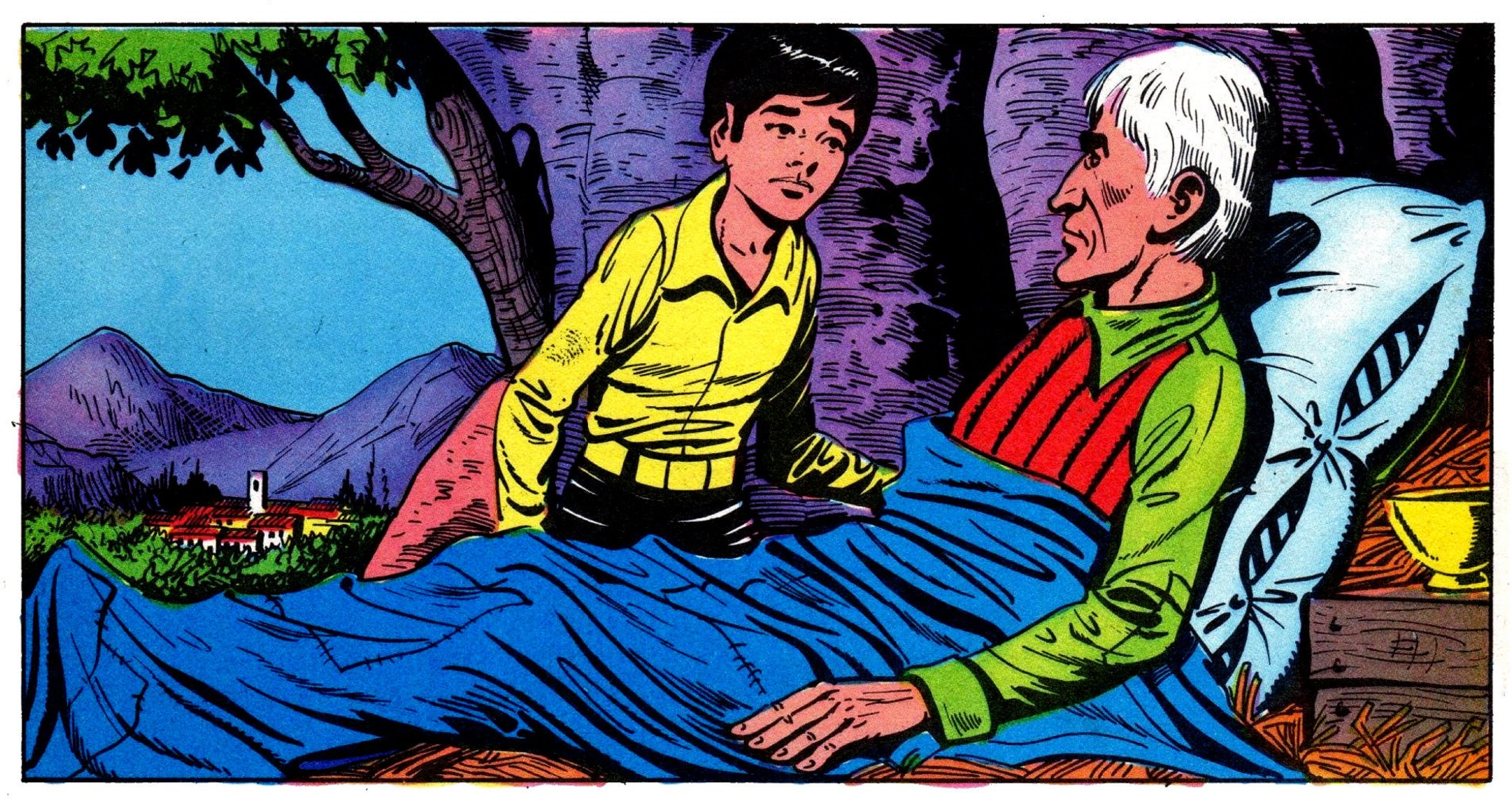
Jean-Pierre le lut. C'était classique : des marins anglais avaient débarqué un rebelle sur une île déserte et l'avaient abandonné à son sort.

Il s'agissait d'une aventure analogue à celle de l'Ecossais Selkirk qui inspira à Daniel Defoe « Robinson Crusoé ».

Quand Jean-Pierre Cornet eut fini sa lecture, il regarda Balthazar avec un certain étonnement. Il ne comprenait pas en quoi ce passage, en somme fort banal, avait pu ainsi émouvoir son ami.

Les yeux brillants de joie, Balthazar ex-





pliqua :

— Je suis un rebelle, moi aussi...

Sur le moment, Jean-Pierre Cornet crut que Balthazar commençait à retrouver sa mémoire et qu'il associait ce chapitre à un souvenir vécu. Pourtant, malgré tous ses efforts, il ne put trouver un lien plausible entre cette aventure des temps passés et la vie moderne.

Un matin, Balthazar ne vint pas au village.

Jean-Pierre n'y prêta guère attention, car il était très occupé ; mais, au bout de deux jours, comme il ne l'avait plus revu, il grimpa jusqu'à sa grotte.

Balthazar était couché sur les couvertures rapiécées que quelques paysans charitables lui avaient données. Il semblait bien malade.

Jean-Pierre Cornet voulut aussitôt retourner au village chercher du secours, mais le malade l'en empêcha. Il lui fit signe de venir tout près de lui, et, pour la première fois, il conta son odyssée.

Balthazar n'appartenait pas à la Terre. Il était né sur un autre monde, dans un lointain système, peut-être celui de Vega, car très souvent, à la nuit tombante, Jean-Pierre Cornet l'avait surpris en train de contempler, avec des yeux noyés de larmes, la constellation de la Lyre.

Tout jeune, Balthazar s'était engagé dans un « vaisseau de l'espace » et avait commencé à bourlinguer à travers les étoiles.

Un jour, à la suite d'un incident, il s'était révolté contre son capitaine. Rapidement maîtrisé, il fut emprisonné et condamné à être abandonné sur une planète déserte.

Son navire s'était égaré très loin des routes habituelles et la Terre apparut. L'astronef survola les Alpes et son capitaine, après maintes observations, jugea ce globe insignifiant par sa taille et, par rapport au sien, « inhabité ».

Le « vaisseau de l'espace » s'approcha d'une montagne dénudée et Balthazar fut déposé, avec quelques vivres, sur le sol de la planète déserte.

Durant de longues semaines, Balthazar vécut dans la montagne, puis, un matin, il aperçut, dans le lointain, des êtres à son image. Il s'agissait de bergers. Il les observa, sans se montrer, et quand il eut compris qu'ils n'étaient pas dangereux, il se décida à prendre contact avec eux.

Jean-Pierre Cornet ne savait pas si le malade divaguait sous l'emprise de la fièvre ou s'il parlait sérieusement.

Comprenant le désarroi qui s'infiltrait en son âme, Balthazar fit signe à son ami de regarder derrière sa couche. Jean-Pierre obéit et aperçut une besace en peau. Il

3

s'en saisit et la palpa.

C'était bizarre, il n'avait jamais vu une peau semblable.

— C'est du gousgous, expliqua Balthazar, un animal qui vit sur une planète bien curieuse que nous avons colonisée.

Il poussa un profond soupir et ajouta :

— Dans cette besace, j'ai gardé des souvenirs de voyages. Je t'en fais cadeau, car je vais mourir... Ne proteste pas, je le sens bien ; mes poumons n'en peuvent plus, votre air est légèrement différent du nôtre. Cela vaudra mieux ainsi, car je ne pourrai jamais m'adapter à votre monde.

— Pourquoi ? protesta Jean-Pierre Cornet. Tu sais parler et lire, maintenant. Si ton histoire est vraie, tu deviendras riche et célèbre.

— On ne me croira pas, soupira Balthazar. Pour la prouver, je n'ai qu'une peau de gousgous abîmée par le temps et de vulgaires cailloux, comme il en existe certainement ici, ramassés au hasard de mes pérégrinations, car j'ai toujours aimé les pierres de couleur.

Jean-Pierre Cornet eut un léger sourire. Il se souvenait d'une autre particularité de son extraordinaire ami : son amour des pierres. Un jour, il l'avait rendu le plus heureux des êtres, en lui faisant cadeau de quelques pierres vertes, en réalité des morceaux de verre polis par la mer et ramenés des bords de la Méditerranée.

Balthazar ouvrit sa besace et Jean-Pierre Cornet aperçut des pierres de toutes les couleurs.

— Les bleues, expliqua Balthazar péniblement, viennent d'une planète de la constellation que vous appelez « Hercule ». Les vertes tapissent le fond des lacs d'un monde minuscule où les gens de mon pays vont passer les vacances, car il est notre satellite. Les rouges, je les ai ramassées sur une planète de ton système, vous l'appelez Mars. Il y en a partout. Les brillantes, les plus belles, je les ai découvertes sur un astéroïde à proximité d'Aldébaran.

D'une voix faible, il ajouta :

— Les étoiles !... Elles se rapprochent de moi... Je les vois toutes. Elles me reprennent... Jean-Pierre, souviens-toi de ton ami, le marin des étoiles...

⁂

Jean-Pierre Cornet est, maintenant, le plus riche garçon de la Terre, car les cailloux du « mutin de l'espace » étaient des émeraudes, des rubis, des turquoises et des diamants. Le pauvre Balthazar ne s'était jamais douté de l'immense fortune qu'il possédait.

Depuis sa mort, Jean-Pierre se demande souvent si son histoire ne lui a pas été inspirée par le délire ; mais, dans ce dernier cas, d'où viendrait la peau de gousgous car, malgré toutes ses recherches, le père de Jean-Pierre n'a jamais pu trouver un animal présentant le même cuir ? **FIN**

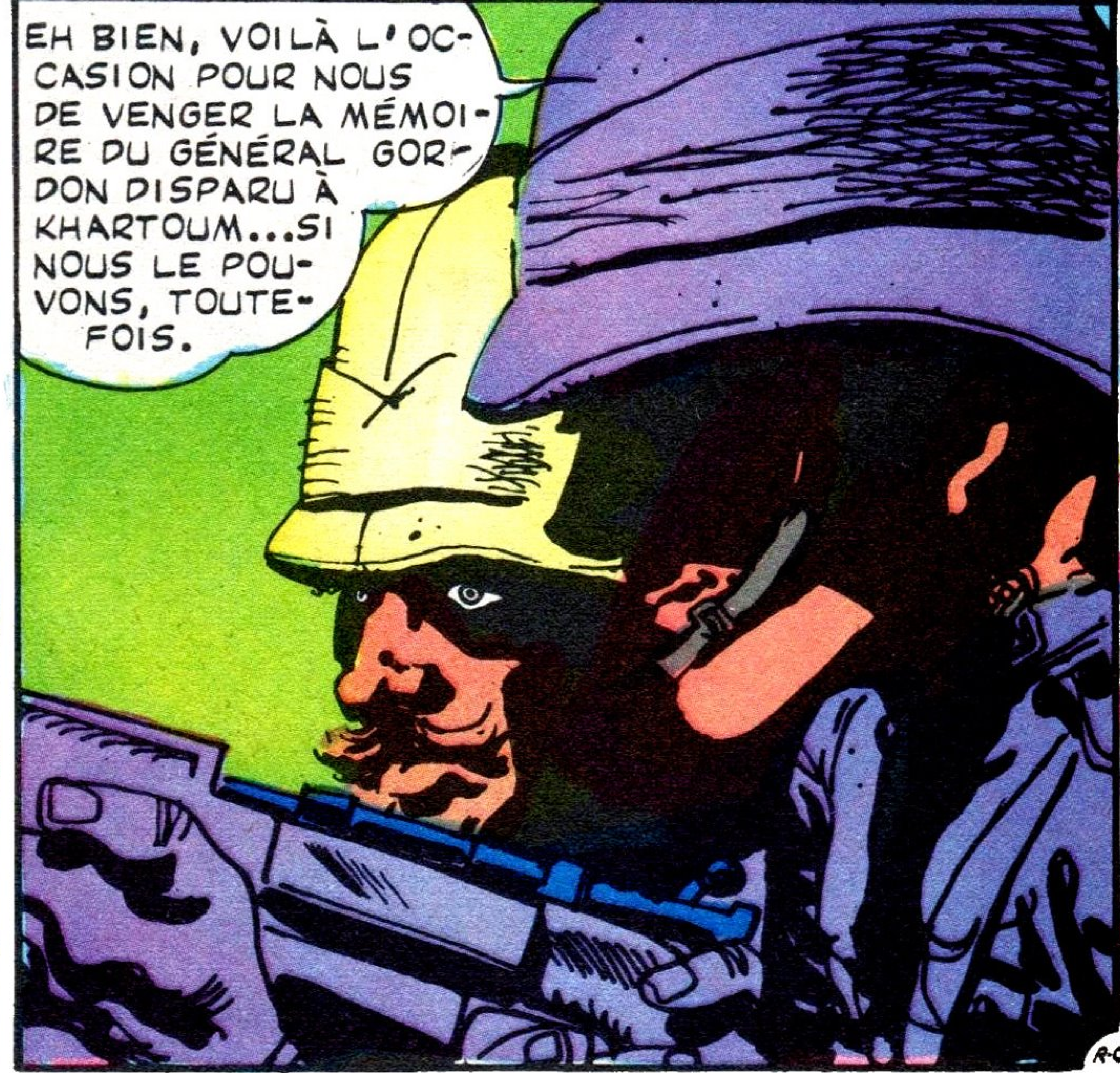


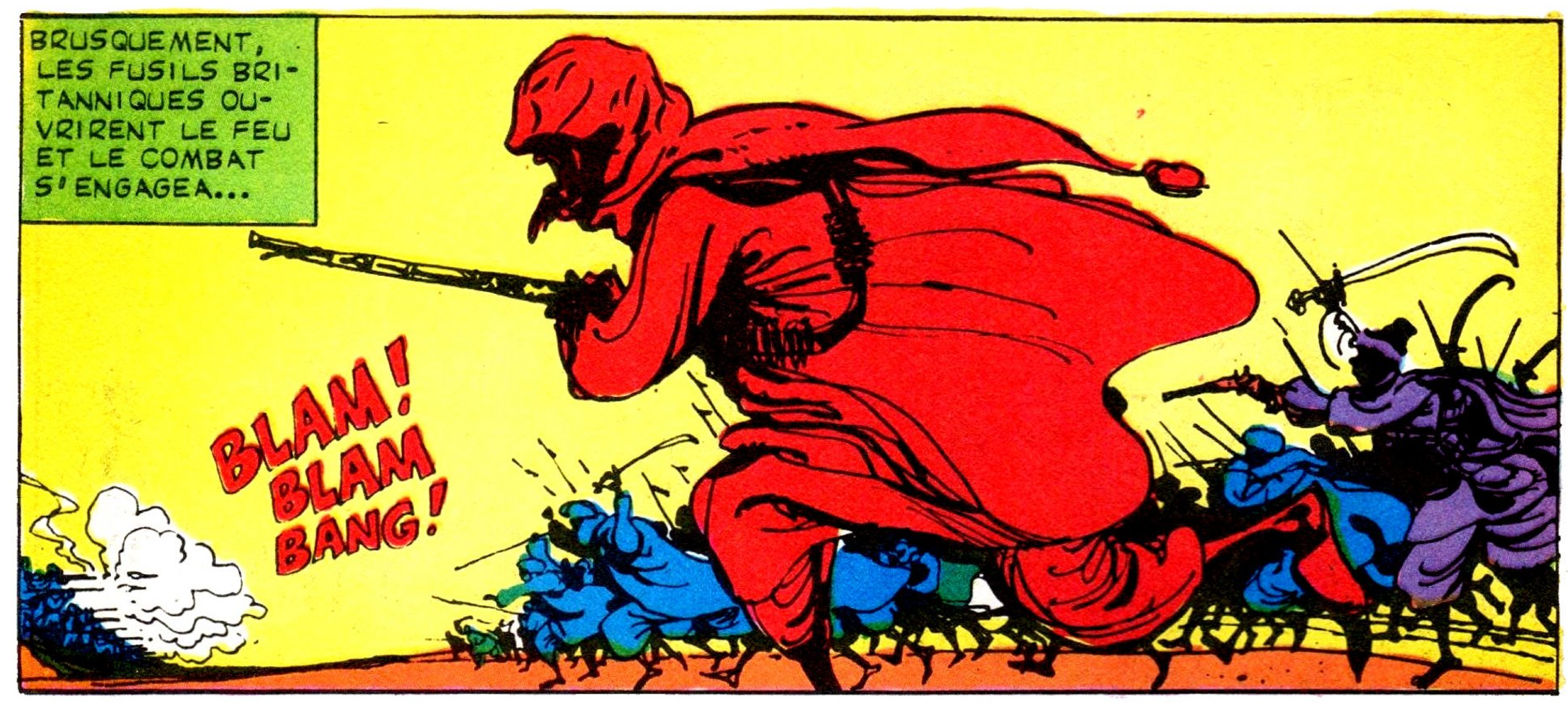
CHURCHILL à OMDURMAN

PLUS TARD, IL ALLAIT CONNAÎTRE UNE RENOMMÉE MONDIALE SUR UN CHAMP DE BATAILLE BIEN PLUS VASTE, DONT SA GRANDE-BRETAGNE BIEN AIMÉE SERAIT L'ENJEU. MAIS EN 1898 IL N'ÉTAIT QU'UN SIMPLE SUBALTERNE, LE LIEUTENANT WINSTON-CHURCHILL, SOUS LE COMMANDEMENT DU CÉLÈBRE LORD KITCHENER.

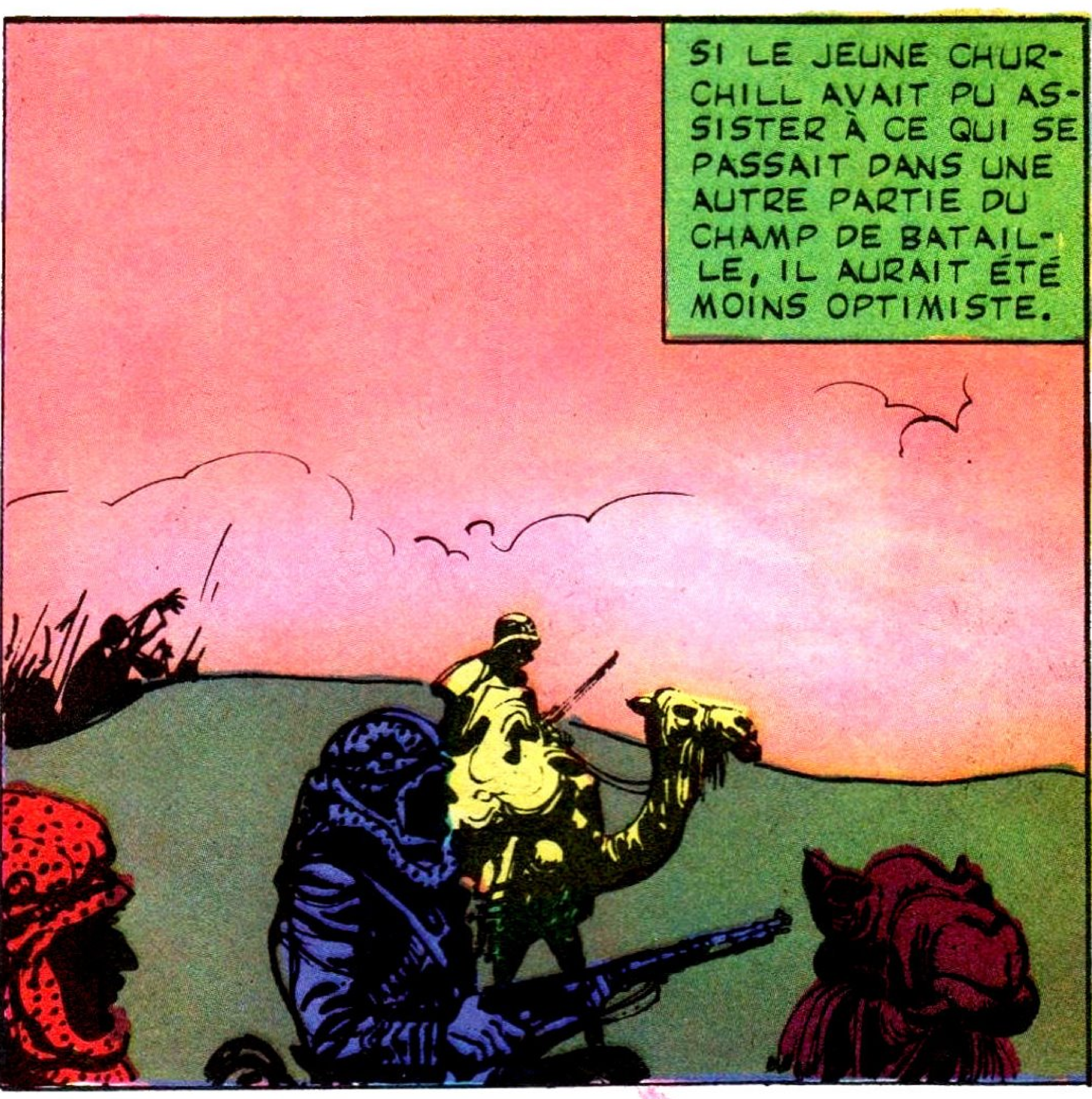
REGARDEZ LÀ-BAS. L'ARMÉE DERVICHE AVANCE !





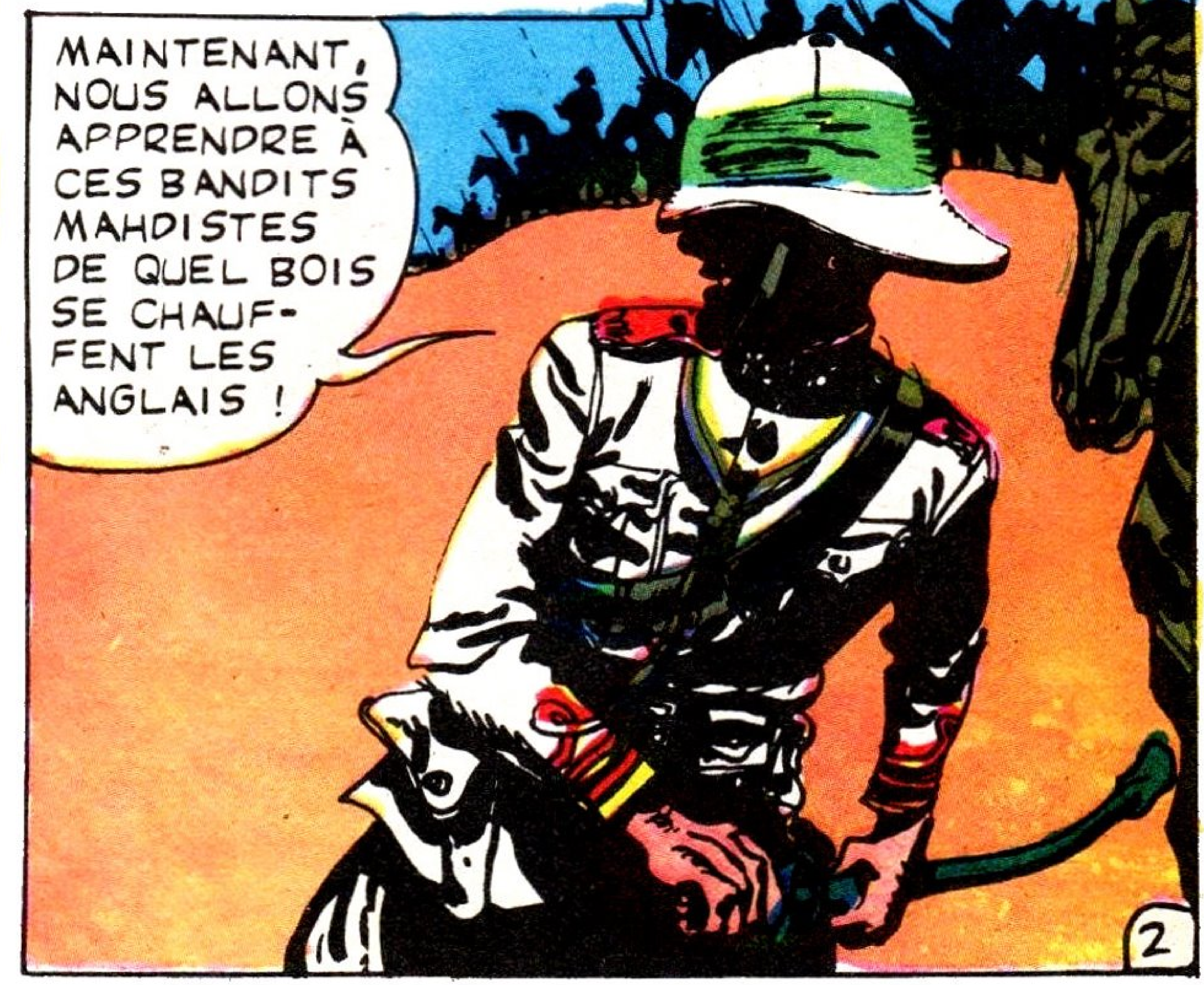


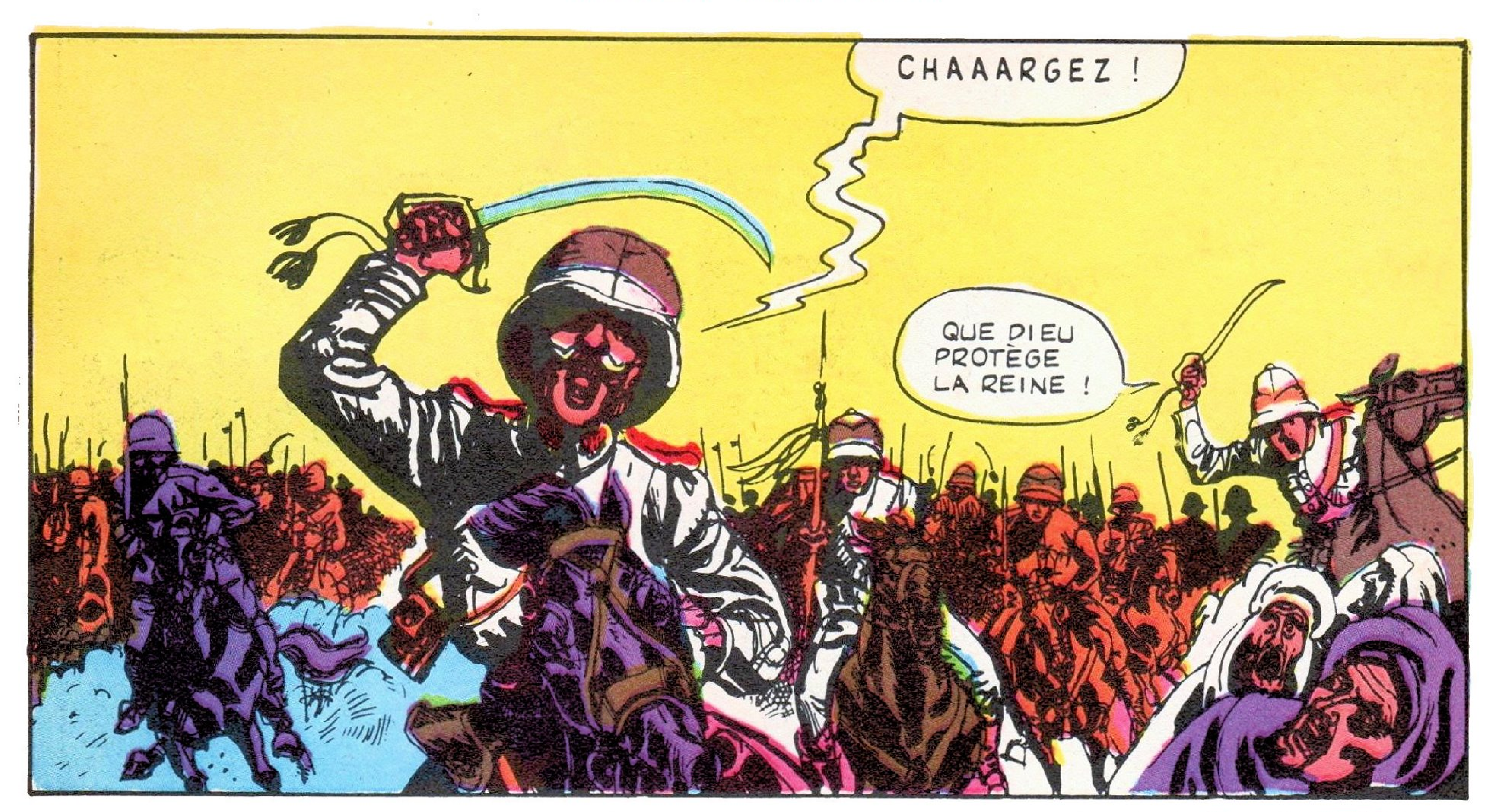




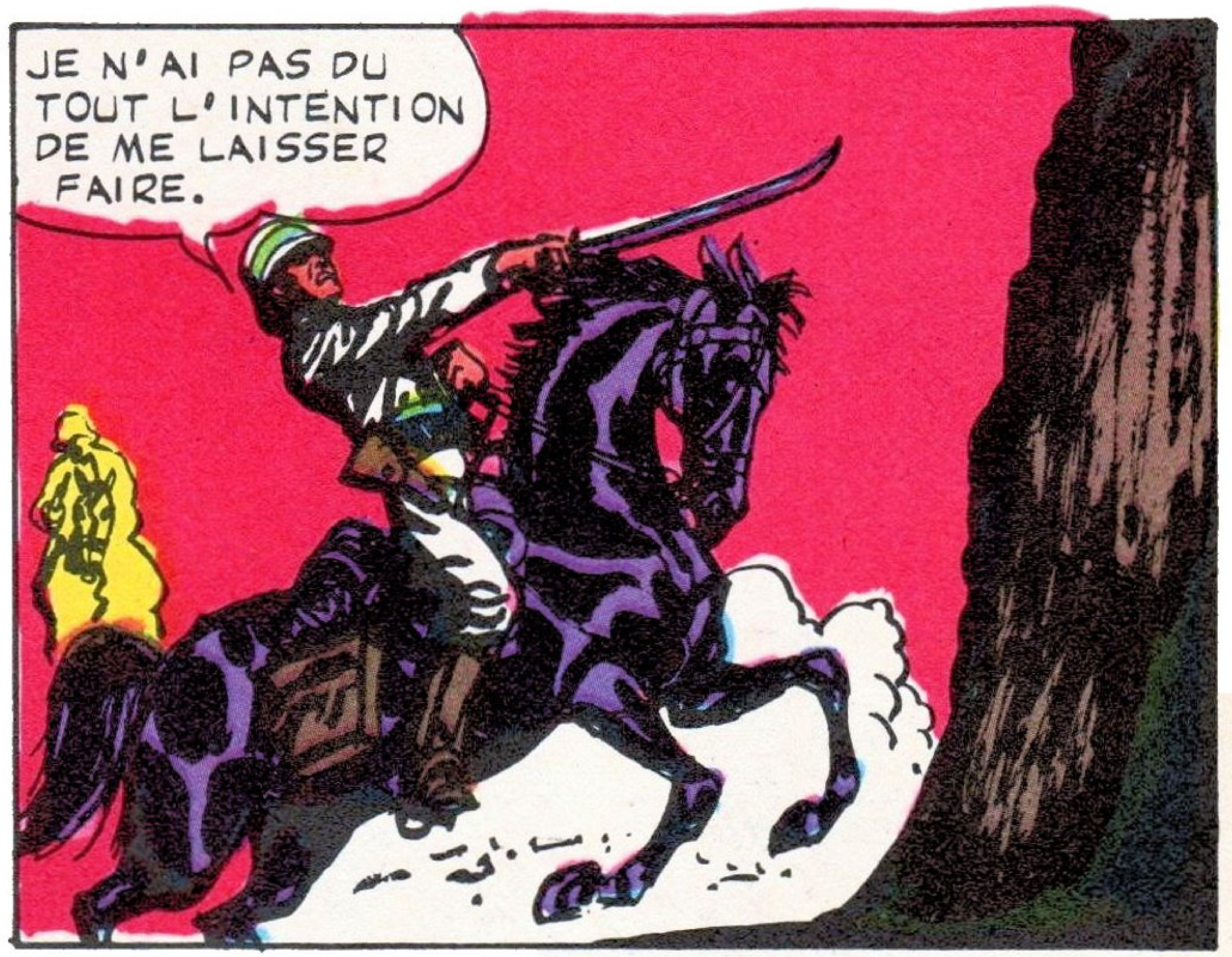


À CE MOMENT, UN MOT D'ORDRE ARRIVA DU QUARTIER GÉNÉRAL DE KITCHENER : FAITES ATTAQUER LES LANCIERS !

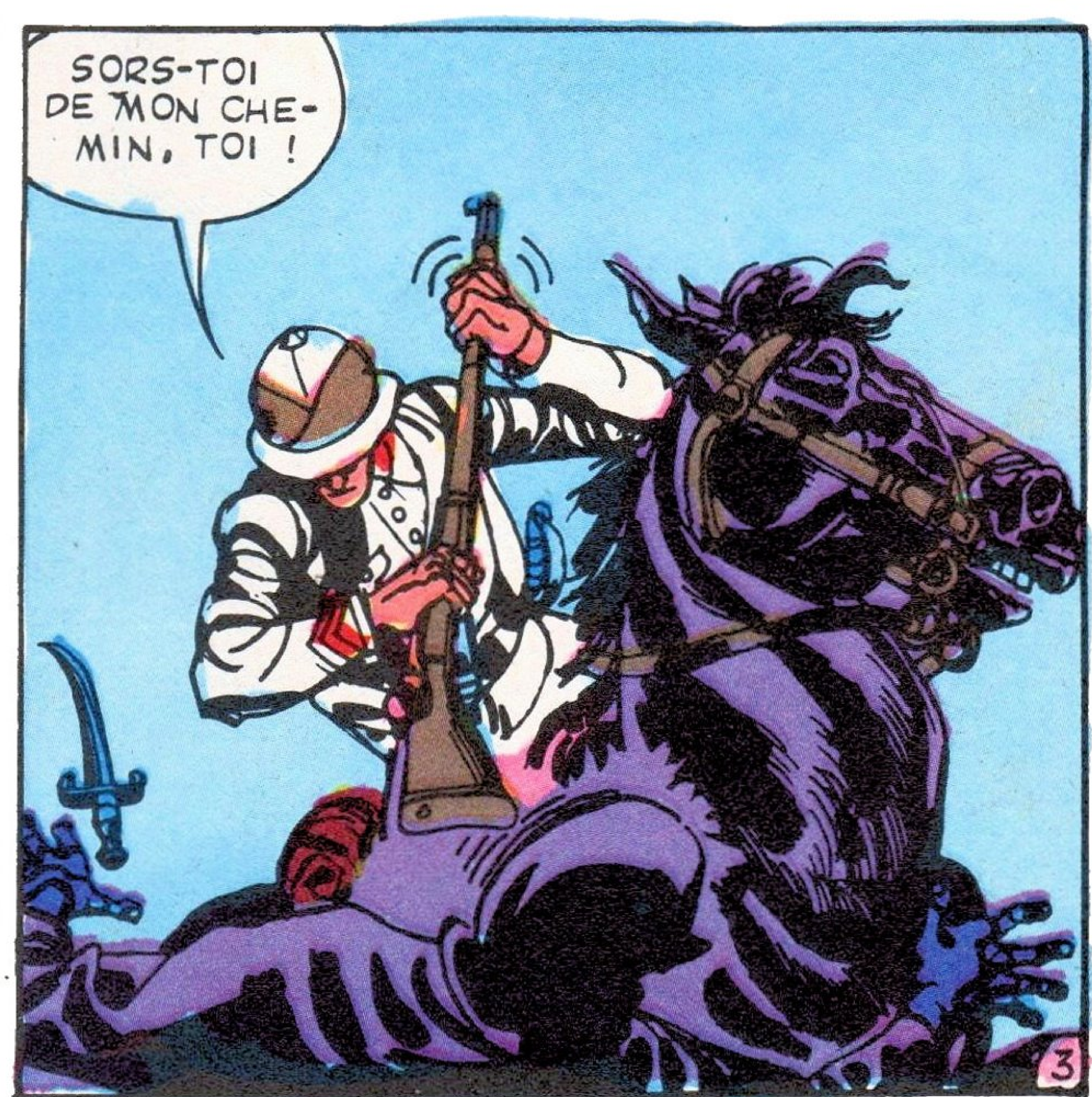



CHAAARGEZ !
QUE DIEU PROTÈGE LA REINE !


QU'EST-CE QUE C'EST ? ON M'EN VEUT ? VIENS PAR ICI, MON GARS !
À BAS !


JE N'AI PAS DU TOUT L'INTENTION DE ME LAISSER FAIRE.


NOUS FERIONS MIEUX DE NOUS DIRIGER VERS CETTE ÉMI- NENCE, WINSTON !
MARCHEZ DE- VANT, LIEUTENANT WORMALD !

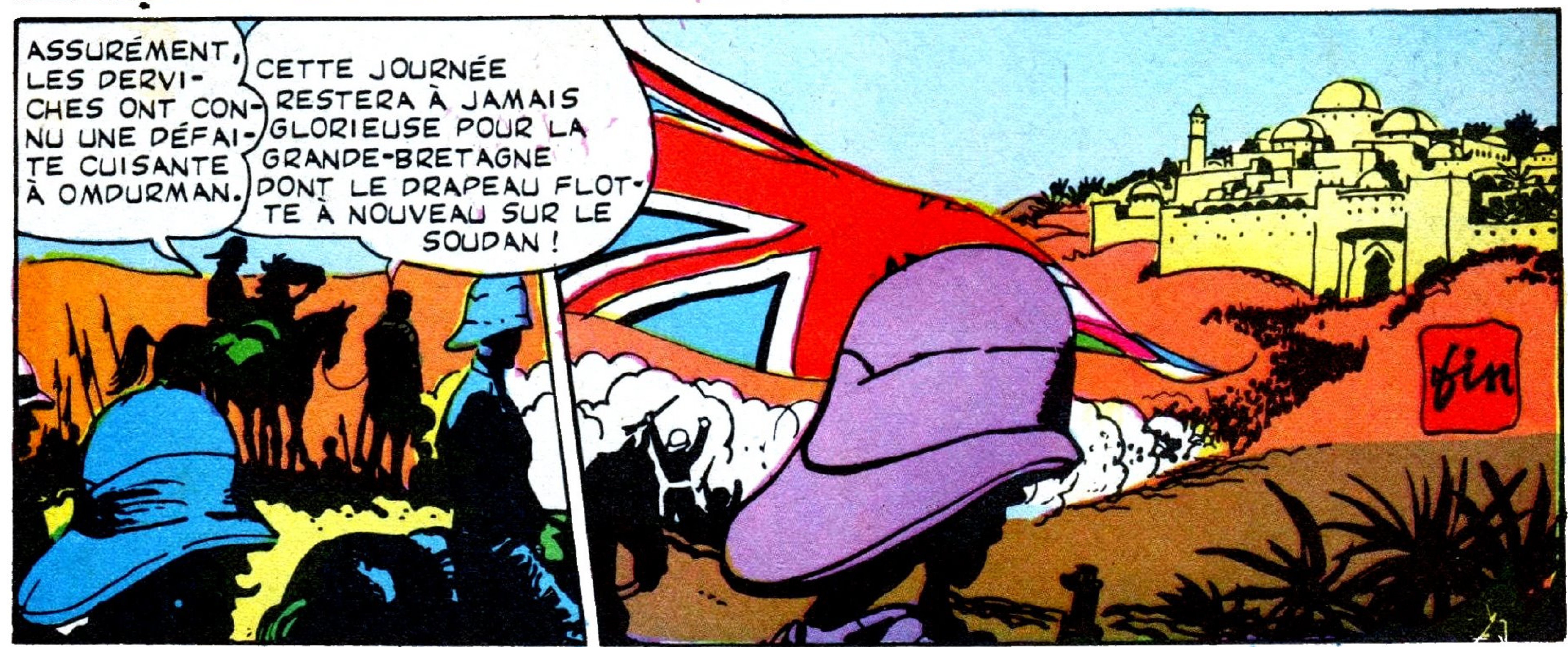

SORS-TOI DE MON CHE- MIN, TOI !
3











IMPRIME EN FRANCE

IMPRIMERIE LA HAYE-LES MUREAUX
Dépôt légal 1171

TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION POP MAGAZINE
36 PAGES - TOUT EN COULEURS

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

AQUAMAN - BIB ET ZETTE - FLASH - FLIP ET FLOP - FOX ET CROW LES TROIS MOUSQUETAIRES - PUMBY - MICK MUFF - ATOM MONDE FUTUR - GREEN LANTERN

PRIX A L'UNITE

FRANCE	2 F.
BELGIQUE	20 F. belges
SUISSE	1,80 F. suisse
CANADA	35 cents.

PRIX DE L'ABONNEMENT

FRANCE	20 F.
BELGIQUE	200 F. belges
SUISSE	18 F. suisses
CANADA	4,20 $ canadiens.
AUTRES PAYS	25 F. français.

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante :
AREDIT-TOURCOING(France)
Compte Chèque Postal
LILLE 24.65

BELGIQUE
Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit :
FRANCO-BELGE
374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON
(Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

AUTRES PAYS
Règlement : par mandat international libellé comme suit :
AREDIT 59 TOURCOING France
Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT ! *N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les* TITRES *que vous désirez et à partir de quel* NUMÉRO *doit commencer votre abonnement.*



LES PUBLICATIONS AREDIT
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING



N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la Jeunesse.

Le Directeur de la Publication - E. KEIRSBILK
Membres du Comité
L. HONORE - P. HENNION

 1-1974



REVUE EN COULEURS GRAND FORMAT EN VENTE PARTOUT

SEIGNEUR ! COMME ILS SONT NOMBREUX ! JAMAIS NOUS N'EN VIENDRONS À BOUT, AQUAMAN !

AQUAMAN, SOUVERAIN DE LA MYSTÉRIEUSE ATLANTIDE, VOUS ENTRAÎNERA DANS SON ROYAUME MARIN POUR VOUS FAIRE PARTAGER SES DANGEREUSES AVENTURES.

MLP